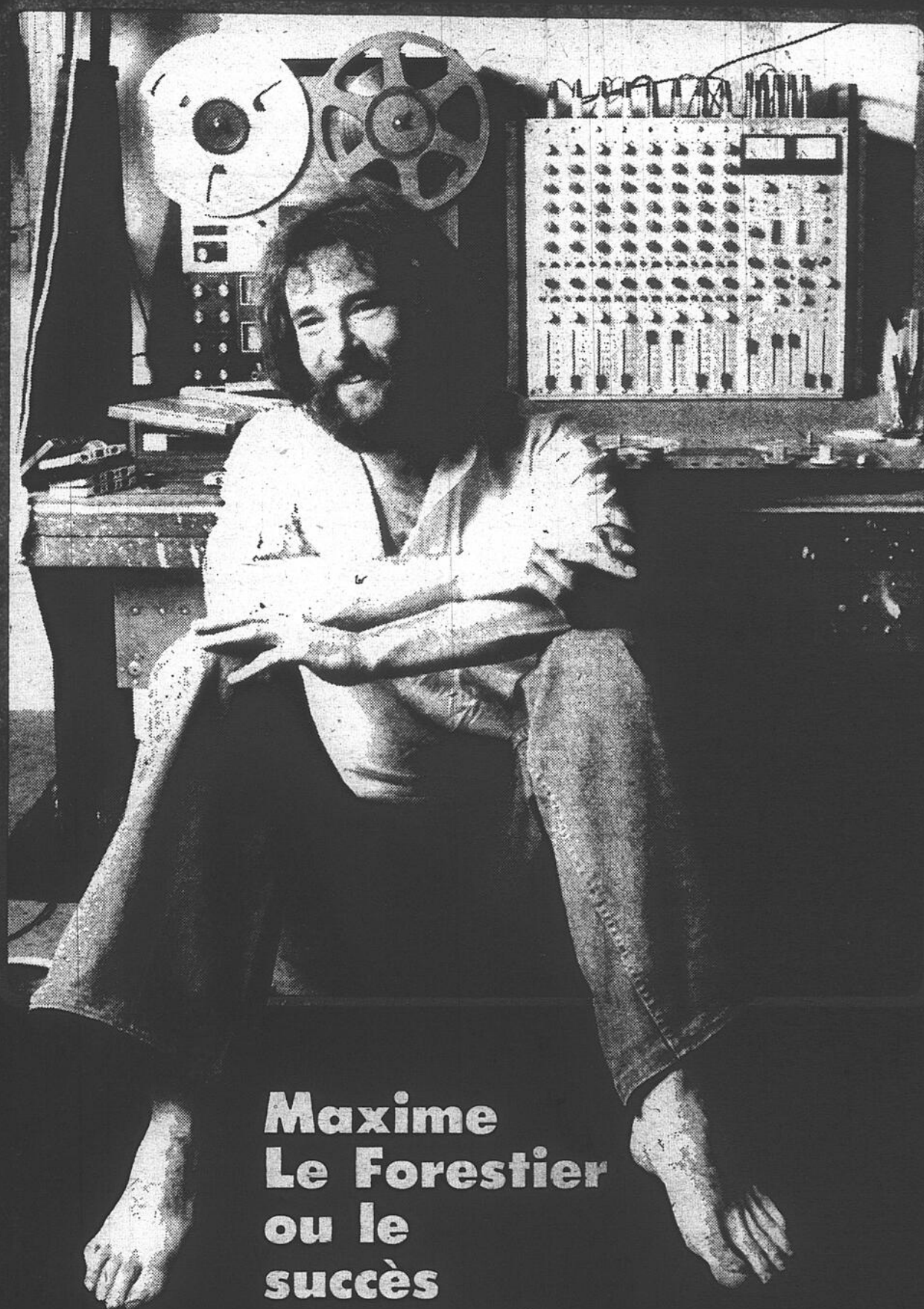


LE DIMANCHE, 21 NOVEMBRE 1976

bazar



**Maxime
Le Forestier
ou le
succès
spontané**

bazar propose

Films

Ti-Cul Tougas (Outremont)

Un beau film de Jean-Guy Noël avec un extraordinaire Claude Mahé. Un film libre et plein d'air, comme les Iles-de-la-Madeleine où il se passe. A voir.

L'incorrigible (Elysée)

Une très brillante comédie menée de main de maître par l'auteur de "L'homme de Rio", Philippe de Broca. Avec Geneviève Bujold (belle, émouvante, charmeuse) et Jean-Paul Belmondo (fulgurant, désopilant, fou). On nage dans le fantastique et la flamboyante poésie de personnages qui font songer aux Parents terribles de Cocteau. De sympathiques escrocs qui se feront escroquer. A voir.

Les hommes du président (Champlain)

Version française de "All the President's Men". La grande et petite histoire du Watergate.

Josey Wales hors-la-loi (Berri, Mercier, Verdun)

Un western interprété et réalisé par Clint Eastwood. Sur un thème qui a fait ses preuves au cinéma : celui de la vengeance, un western sans grande originalité mais d'une efficacité qui fera plaisir aux amateurs (négligés ces temps-ci) de ce genre de film.

Cousin, cousine (Complexe Desjardins)

Un beau petit film français qui fait actuellement un "malheur" aux États-Unis.

Bugsy Malone (Avenue)

Une histoire de règlement de compte dans le New York de 1929, ce n'est vraiment pas nouveau au cinéma. Ce qui, par contre, est tout à fait neuf, c'est de tourner un tel sujet avec, pour acteurs, des enfants. C'est que le réalisateur et scénariste Alan Parker a fait. Le résultat est, dit-on, étonnant.



Une scène de "Special Magnum" tournée à Montréal.

Special Magnum

(Parisien, Château, Papineau, Laval, Versailles et Greenfield Park)

Un film policier qui a cette particularité d'avoir été tourné dans les rues de Montréal. Avec, nous dit-on, des cascades extraordinaires réalisées par Rémi Julienne, un maître en la matière. La distribution comprend Stuart Whitman, John Saxon, Martin Landau et les Québécois Carole Laure et Jean Leclerc. L'histoire d'un policier fâché, mais alors là très fâché, parce que de méchantes personnes ont enlevé sa soeur.

A Matter of Time (Westmount Square)

Un metteur en scène prestigieux : Vincente Minelli; une distribution éclatante : Liza Minelli, Ingrid Bergman, Charles Boyer et Tina Turner. Cela donne un film qu'on risque de voir dans la course aux Oscars. C'est l'histoire d'une petite paysanne italienne (Liza Minelli) qui, après avoir été domestique chez une comtesse abandonnée par les grands de ce monde qui la courtoisaient lorsque jeune et belle, devient une star du cinéma. Le scénario est tiré d'un roman de Maurice Druon.

La marquise d'O (Elysée)

Voir critique en page 6



"Bugsy Malone": des enfants dans des rôles de gangsters.

Photo LE DIMANCHE

théâtre

"Médium-saignant"

(Théâtre Port-Royal de la PDA)

Une version "up to date" de la pièce écrite par Françoise Loranger à l'occasion du débat linguistique sur le bill 63. La version "revisited" fait le point sur la situation du français au Québec et au Canada depuis les incidents des gens de l'air, de la loi 22 et le reste. Dans la distribution: Jean Duceppe, Pascal Rollin, Lionel Villeneuve etc... A compter du 4 novembre.

"Ines Pérée et Inat Tendu"

(Nouvelle Compagnie Théâtrale)

Une poudrière poétique de Réjean Ducharme. Écriture géniale, montée de main de maître par un jeune metteur en scène, Claude Mahé, des comédiens qui jouent divinement. La pièce est partie, mais partie pour vrai. Si vous aimez décrocher de la réalité par moment, "voyager" dans des mondes de rêve, c'est tout indiqué pour vous. Des longueurs à la fin du troisième acte mais elles ne gâchent pas la soirée. Au Gesù jusqu'au 17 décembre. Avec Louise Gamache, Catherine Bégin, Benoît Gérard etc...

"Les nerfs à l'air"

(Nouvelle Compagnie Théâtrale)

Le show théâtral le plus drôle en ville actuellement. Une création collective de Jacqueline Barrette, Jean Pierre Plante et Jacques Grisé, Claude Meunier et Serge Thériault (du trio Paul et Paul). Interprété par Michèle Deslauriers, Isabelle Doré, Francine Tougas, Vincent Bilodeau, Claude Laroche, Denis Mercier et Marc Messier. Les 23 et 24 novembre.

"Coup de sang"

(Théâtre du Nouveau Monde)

Un drame de Jean Daigle (peintre et chroniqueur des arts et spectacles à "Montréal-Express" sur les ondes de CBF 690) qui prend l'affiche du TNM jusqu'au 4 décembre. L'action est située à Saint-Edouard

de Lotbinière et la pièce est classiquement construite. Mise en scène d'André Montmorency. Distribution composée de: Andrée LaChapelle, Murielle Dutil, Béatrice Picard, Pierrette Robitaille et Gilles Renaud.

Variétés

Trio 3

Centre d'essai du Conventum, 1237 Sanguinet, 24 au 27 novembre

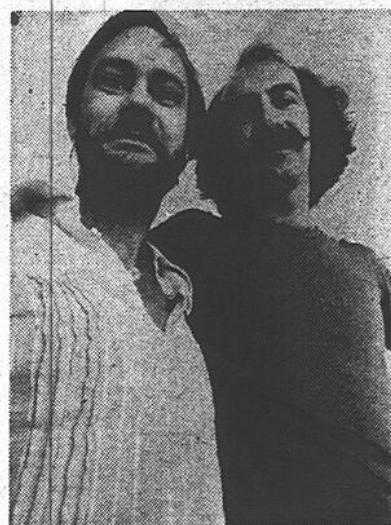
Spectacle de musique classique où des oeuvres de Dowland, Fauré, Vivaldi, Villalobos, Ibert et Gossec seront interprétées. Trio 3 est composé de Michael Laucré, à la guitare, de Sayyid Abdul Alkabyr, à la flûte et de Pauline Vaillancourt, aux voix. Un sentiment très fort me dit que ce sera un moment très important à connaître et qu'il n'y a qu'à suivre mon intuition.

Dionne-Brégent

salle Claude Champagne

24 novembre à 19 h 30

Ils nous invitent à une cérémonie musicale, dans cette magnifique salle montréalaise qui est peut-être la seule à posséder un orgue à tuyau: l'occasion rêvée probablement pour Dionne et Brégent d'exploiter au plus loin de leurs limites ce sens du sacré qu'ils transcrivaient sur leur premier disque. Ils seront entourés de Chalo Barbo aux claviers, de Robert Leroux aux percussions et de Pauline Vaillancourt, aux voix.



Dionne-Brégent

Fabienne Thibault

L'Evêché de l'hôtel Nelson

23 au 28 novembre

Fabienne Thibault qui vient tout juste de rentrer d'une tournée de promotion en France, présentera un spectacle à l'Evêché où elle réserve quelques surprises: entre autres, cinq nouvelles chansons de son prochain microsillon qui devrait sortir au début de l'année prochaine, cinq chansons qu'elle a envie de nous faire entendre, en toute simplicité.

Ballet Ys

Auditorium Pollock de l'université McGill, 27 et 28 novembre à 20 h 30. 28 novembre à 14 heures.

Un autre événement insolite qui

Louise Forestier

L'Hydro-Québec devrait l'engager; à elle toute seule, elle est capable de fournir l'énergie du Québec entier. Ce n'est pourtant pas ce que je pensais de son dernier spectacle, l'hiver dernier, où elle semblait complètement éteinte, désamorcée. Cette fois-ci, elle a rallumé tous ses "spots", sans exception, tellement que le public s'est payé le luxe rarissime de continuer à applaudir, même une fois les lumières rallumées dans la salle: faut se lever de bonne heure pour voir une chose pareille à la Place des Arts.

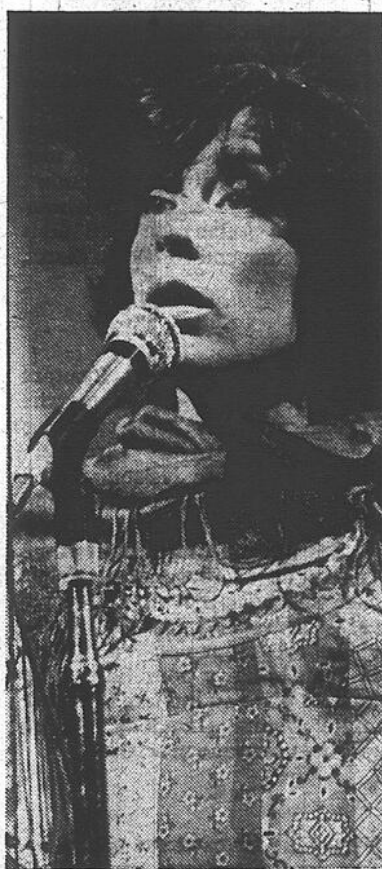
Louise Forestier a retrouvé le goût d'amuser les gens, elle a retrouvé ses drôles de mimiques, ses grands moments de folie, ses histoires et ses personnages à mourir de rire; elle a répondu à toutes les questions, qu'on pouvait se poser sur elle, parce qu'elle est ce qu'on a toujours attendu d'elle: garrochée à mort. Et c'est beau de voir une femme comme Forestier s'en donner à cœur joie, enlever les multiples gaines qui la "faisaient mou-

rir", il n'y a pas si longtemps encore. Jeudi soir, à la salle Maisonneuve, Louise Forestier se répandait littéralement sur la scène, lâchée "lousse".

Insensée dans "Gérard et Gertrude", dans "Gisèle" aussi, totalement enlacés faire joyeusement un pied enfance" qu'elle nous avait fait découvrir sur son dernier disque, elle a refait son petit numéro de claquette, mais sans nous dire tout le travail qu'il lui avait coûté, comme un certain Dédé Gagnon. La cerise sur le sundae, elle l'a offerte à son public, en les invitant à danser un "slow" sur "On est bien mieux chez vous" et on a pu voir des couples ment elle-même dans "La dernière de nez à cette grande salle froide où jadis on venait en robe du soir et en habit de ville: une déconstriction générale.

Le "son" quelquefois confus, les petites erreurs techniques n'ont rien changé à cette grande tornade rouge où Michel Séguin (Toubou), mais surtout Jim Zeller à l'harmonica ont apporté du vent dans les voiles. On a vraiment besoin de femmes comme vous Louise Forestier et Mouffe (direction artistique)!

Christine L'HEUREUX



de nous raconter. A surveiller de près.

Julien Clerc

salle Wilfrid Pelletier

le 27 novembre, à 18h 30 et à 22h.

Il semble faire partie des rares exceptions intéressantes en ce moment en France. Il sera accompagné au Québec de six musiciens et un choriste et chantera les plus belles chansons de son répertoire, à ce qu'on dit.

Nicole Croisille

Salle Maisonneuve

26-27-28 novembre

C'est avec raison que la presse française l'a consacrée "grande dame de l'émotion", lors de son dernier passage à l'Olympia. Son spectacle au Québec, elle le veut sous le même signe, parce qu'elle s'y sent bien, qu'elle fait du bien à elle et à son public. A la Place des Arts, elle chantera pour la première fois un texte que Luc Plamondon a écrit pour elle et que Paul Baillargeon a mis en musique. Une femme chaleureuse qui soulève inévitablement l'intérêt.



Michel Pagliaro

Michel Pagliaro

Grand salon du domaine Mascouche
24 au 28 novembre

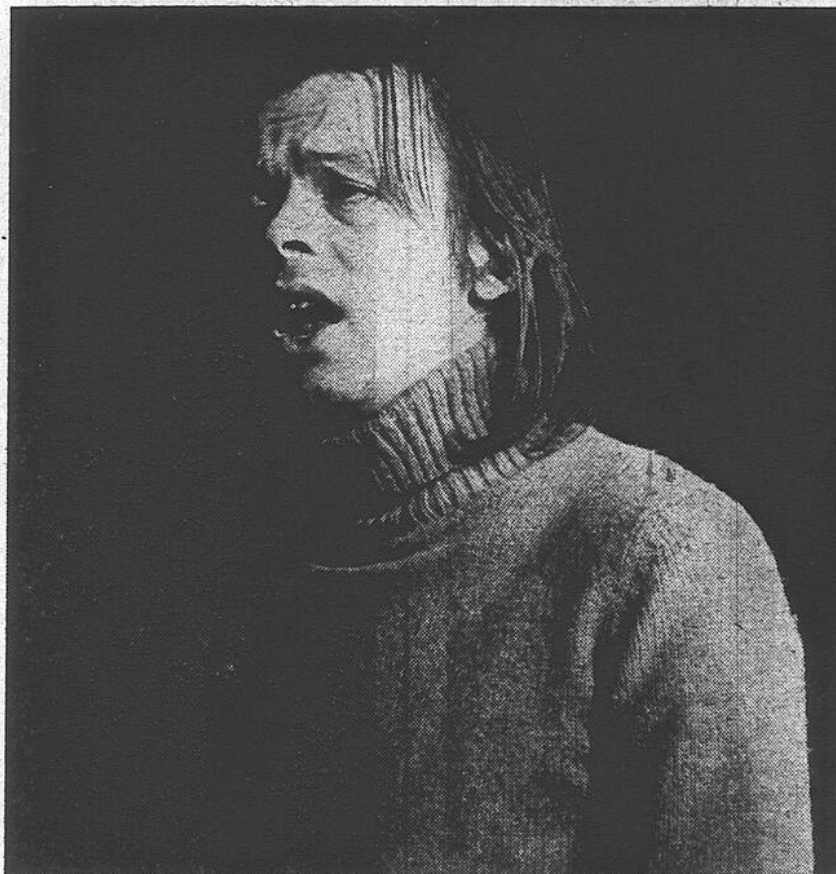
Michel Pagliaro, lors de ce prochain spectacle, propose à son public un tout nouveau répertoire, qui, comme toujours, sera fait de chansons autant anglaises que françaises. Dans le même esprit de "rocker" qu'on lui connaît.

devrait intéresser les amateurs de ballet et ceux qui apprécient la musique: six danseurs solistes vont interpréter un programme de danse contemporaine sur des musiques allant des oeuvres classiques de Vivaldi jusqu'au blues-rock de Jeff Beck en passant par le romantisme d'André Gagnon. Des pièces aussi de Chilli-wack et de John McLaughlin, qui vont nous décrire à quel point un désert peut être à la fois aride et plein de vie.

Le Grand Cirque Ordinaire présente Raymond Cloutier dans Mandrake chez lui

(Théâtre de 4 sous)
du 25 novembre au 23 décembre

Pour les fanatiques du Grand Cirque ordinaire et pour les autres qui n'ont pas encore eu la chance de le devenir, ce spectacle solo de Raymond Cloutier. Accompagné de Carlo Barbo aux claviers et d'Yves Laferrière à la basse, Cloutier donnera son premier "tour de chant" (!) avec une douzaine de chansons intercalées dans un scénario improvisé. Un surhomme et sa marionnette, un homme et une femme: telle est l'histoire que Raymond Cloutier a envie



Raymond Cloutier

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	En tête d'affiche		
5	Que le vrai Paul se lève	Denis Tremblay	John Taylor
6	Cinéma	Denis Tremblay	
7-8	Disques	Christine L'Heureux	
10-11	Maxime Le Forestier ou le succès spontané	Louise Vandellac	Pierre Villeneuve
12-13	Télévision	Monique Mathieu	
14-15	Des soupnières pour les gourmets d'art	Odette Bourdon	Pierre Villeneuve
16	Livres	François Piazza	
17	Les carnets de Marcel Dubé		
18	Restaurant	Monique Mathieu	
20	Qui sera le "Charlebois" de la casserole?	J. Bourdeau	

bazar propose

Films

Ti-Cul Tougas
(Outremont)

Un beau film de Jean-Guy Noël avec un extraordinaire Claude Mahler. Un film libre et plein d'air, comme les Iles-de-la-Madeleine où il se passe. A voir.

L'incorrigible
(Elysée)

Une très brillante comédie menée de main de maître par l'auteur de "L'homme de Rio", Philippe de Broca. Avec Geneviève Bujold (belle, émouvante, charmeuse) et Jean-Paul Belmondo (fulgurant, désopilant, fou). On nage dans le fantastique et la flamboyante poésie de personnages qui font songer aux Parents terribles de Cocteau. De sympathiques escrocs qui se feront escroquer. A voir.

Les hommes du président
(Champlain)

Version française de "All the President's Men". La grande et petite histoire du Watergate.

Josey Wales hors-la-loi
(Berri, Mercier, Verdun)

Un western interprété et réalisé par Clint Eastwood. Sur un thème qui a fait ses preuves au cinéma: celui de la vengeance, un western sans grande originalité mais d'une efficacité qui fera plaisir aux amateurs (négligés ces temps-ci) de ce genre de film.

Cousin, cousine
(Complexe Desjardins)

Un beau petit film français qui fait actuellement un "malheur" aux Etats-Unis.

Bugsy Malone
(Avenue)

Une histoire de règlement de compte dans le New York de 1929, ce n'est vraiment pas nouveau au cinéma. Ce qui, par contre, est tout à fait neuf, c'est de tourner un tel sujet avec, pour acteurs, des enfants. C'est que le réalisateur et scénariste Alan Parker a fait. Le résultat est, dit-on, étonnant.



Une scène de "Special Magnum" tournée à Montréal.

Photo LE DIMANCHE

Special Magnum

(Parisien, Château, Papineau, Laval, Versailles et Greenfield Park)

Un film policier qui a cette particularité d'avoir été tourné dans les rues de Montréal. Avec, nous dit-on, des cascades extraordinaires réalisées par Rémi Julien, un maître en la matière. La distribution comprend Stuart Whitman, John Saxon, Martin Landau et les Québécois Carole Laure et Jean Leclerc. L'histoire d'un policier fâché, mais alors là très fâché, parce que de méchantes personnes ont enlevé sa soeur.

A Matter of Time
(Westmount Square)

Un metteur en scène prestigieux: Vincente Minelli; une distribution éclatante: Liza Minnelli, Ingrid Bergman, Charles Boyer et Tina Turner: cela donne un film qu'on risque de voir dans la course aux Oscars. C'est l'histoire d'une petite paysanne italienne (Liza Minnelli) qui, après avoir été domestique chez une comtesse abandonnée par les grands de ce monde qui la courtoisaient lorsque jeune et belle, devient une star du cinéma. Le scénario est tiré d'un roman de Maurice Druon.

La marquise d'O
(Elysée)

Voir critique en page 6

théâtre

"Médium-saignant"

(Théâtre Port-Royal de la PDA)

Une version "up to date" de la pièce écrite par Françoise Loranger à l'occasion du débat linguistique sur le bill 63. La version "revisited" fait le point sur la situation du français au Québec et au Canada depuis les incidents des gens de l'air, de la loi 22 et le reste. Dans la distribution: Jean Duceppe, Pascal Rollin, Lionel Villeneuve etc... A compter du 4 novembre.

"Ines Pérée et Inat Tendu"

(Nouvelle Compagnie Théâtrale)

Une poudrière poétique de Réjean Ducharme. Ecriture géniale, montée de main de maître par un jeune metteur en scène, Claude Mahler, des comédiens qui jouent divinement. La pièce est partie, mais partie pour vrai. Si vous aimez décrocher de la réalité par moment, "voyager" dans des mondes de rêve, c'est tout indiqué pour vous. Des longueurs à la fin du troisième acte mais elles ne gâchent pas la soirée. Au Gésu jusqu'au 17 décembre. Avec Louise Gamache, Catherine Bégin, Benoît Gérard etc...

"Les nerfs à l'air"

(Nouvelle Compagnie Théâtrale)

Le show théâtral le plus drôle en ville actuellement. Une création collective de Jacqueline Barrette, Jean Pierre Plante et Jacques Grisé, Claude Meunier et Serge Thériault (du trio Paul et Paul). Interprété par Michèle Deslauriers, Isabelle Doré, Francine Tougas, Vincent Bilodeau, Claude Laroche, Denis Mercier et Marc Messier. Les 23 et 24 novembre.

"Coup de sang"

(Théâtre du Nouveau Monde)

Un drame de Jean Daigle (peintre et chroniqueur des arts et spectacles à "Montréal-Express" sur les ondes de CBF 690) qui prend l'affiche du TNM jusqu'au 4 décembre. L'action est située à Saint-Edouard

de Lotbinière et la pièce est classiquement construite. Mise en scène d'André Montmorency. Distribution composée de: Andrée LaChapelle, Murielle Dutil, Béatrice Picard, Pierrette Robitaille et Gilles Renaud.

Variétés

Trio 3

Centre d'essai du Conventum, 1237 Sanguinet, 24 au 27 novembre

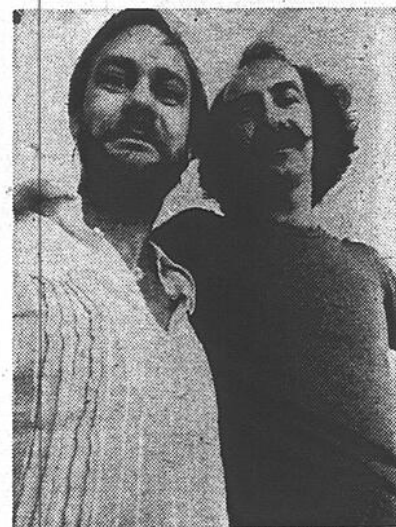
Spectacle de musique classique où des oeuvres de Dowland, Fauré, Vivaldi, Villalobos, Ibert et Gossec seront interprétées. Trio 3 est composé de Michael Laucere, à la guitare, de Sayyid Abdul Alkabyr, à la flûte et de Pauline Vaillancourt, qui a déjà travaillé avec Dionne-Brégent, aux voix. Un sentiment très fort me dit que ce sera un moment très important à connaître et qu'il n'y a qu'à suivre mon intuition.

Dionne-Brégent

salle Claude Champagne

24 novembre à 19 h 30

Ils nous invitent à une cérémonie musicale, dans cette magnifique salle montréalaise qui est peut-être la seule à posséder un orgue à tuyau: l'occasion rêvée probablement pour Dionne et Brégent d'exploiter au plus loin de leurs limites ce sens du sacré qu'ils transcrivaient sur leur premier disque. Ils seront entourés de Chalo Barbo aux claviers, de Robert Leroux aux percussions et de Pauline Vaillancourt, aux voix.



Dionne-Brégent

Fabienne Thibault

L'Evêché de l'hôtel Nelson

23 au 28 novembre

Fabienne Thibault qui vient tout juste de rentrer d'une tournée de promotion en France, présentera un spectacle à l'Evêché où elle réserve quelques surprises: entre autres, cinq nouvelles chansons de son prochain microsillon qui devrait sortir au début de l'année prochaine, cinq chansons qu'elle a envie de nous faire entendre, en toute simplicité.

Ballet Ys

Auditorium Pollock de l'université McGill, 27 et 28 novembre à 20 h 30. 28 novembre à 14 heures.

Un autre événement insolite qui



"Bugsy Malone": des enfants dans des rôles de gangsters.

Photo LE DIMANCHE

Louise Forestier

L'Hydro-Québec devrait l'engager; à elle toute seule, elle est capable de fournir l'énergie du Québec entier. Ce n'est pourtant pas ce que je pensais de son dernier spectacle, l'hiver dernier, où elle semblait complètement éteinte, désamorcée. Cette fois-ci, elle a rallumé tous ses "spots", sans exception, tellement que le public s'est payé le luxe rarissime de continuer à applaudir, même une fois les lumières rallumées dans la salle: faut se lever de bonne heure pour voir une chose pareille à la Place des Arts.

Louise Forestier a retrouvé le goût d'amuser les gens; elle a retrouvé ses drôles de mimiques, ses grands moments de folie, ses histoires et ses personnages à mourir de rire; elle a répondu à toutes les questions qu'on pouvait se poser sur elle, parce qu'elle est ce qu'on a toujours attendu d'elle: garrochée à mort. Et c'est beau de voir une femme comme Forestier s'en donner à cœur joie, enlever les multiples gaines qui la "faisaient mou-

rir", il n'y a pas si longtemps encore. Jeudi soir, à la salle Maisonneuve, Louise Forestier se répandait littéralement sur la scène, lâchée "lousse".

Insensée dans "Gérard et Gertrude", dans "Gisèle" aussi, totalement enlacés faire joyeusement un pied enfance" qu'elle nous avait fait découvrir sur son dernier disque, elle a refait son petit numéro de claque, mais sans nous dire tout le travail qu'il lui avait coûté, comme un certain Dédé Gagnon. La cerise sur le sundae, elle l'a offerte à son public, en les invitant à danser un "slow" sur "On est bien mieux chez vous" et on a pu voir des couples ment elle-même dans "La dernière de nez à cette grande salle froide où jadis on venait en robe du soir et en habit de ville: une déconstriction générale.

Le "son" quelquefois confus, les petites erreurs techniques n'ont rien changé à cette grande tornade rouge où Michel Séguin (Toubabou), mais surtout Jim Zeller à l'harmonica ont apporté du vent dans les voiles. On a vraiment besoin de femmes comme vous Louise Forestier et Mouffe (direction artistique)!

Christine L'HEUREUX



de nous raconter. A surveiller de près.

Julien Clerc

salle Wilfrid Pelletier

le 27 novembre, à 18h 30 et à 22h.

Il semble faire partie des rares exceptions intéressantes en ce moment en France. Il sera accompagné au Québec de six musiciens et une choriste et chantera les plus belles chansons de son répertoire, à ce qu'on dit.

Nicole Croisille

Salle Maisonneuve

26-27-28 novembre

C'est avec raison que la presse française l'a consacrée "grande dame de l'émotion", lors de son dernier passage à l'Olympia. Son spectacle au Québec, elle le veut sous ce même signe, parce qu'elle s'y sent bien, qu'elle fait du bien à elle et à son public. A la Place des Arts, elle chantera pour la première fois un texte que Luc Plamondon a écrit pour elle et que Paul Baillargeon a mis en musique. Une femme chaleureuse qui soulève inévitablement l'intérêt.



Michel Pagliaro

Michel Pagliaro

Grand salon du domaine Mascouche
24 au 28 novembre

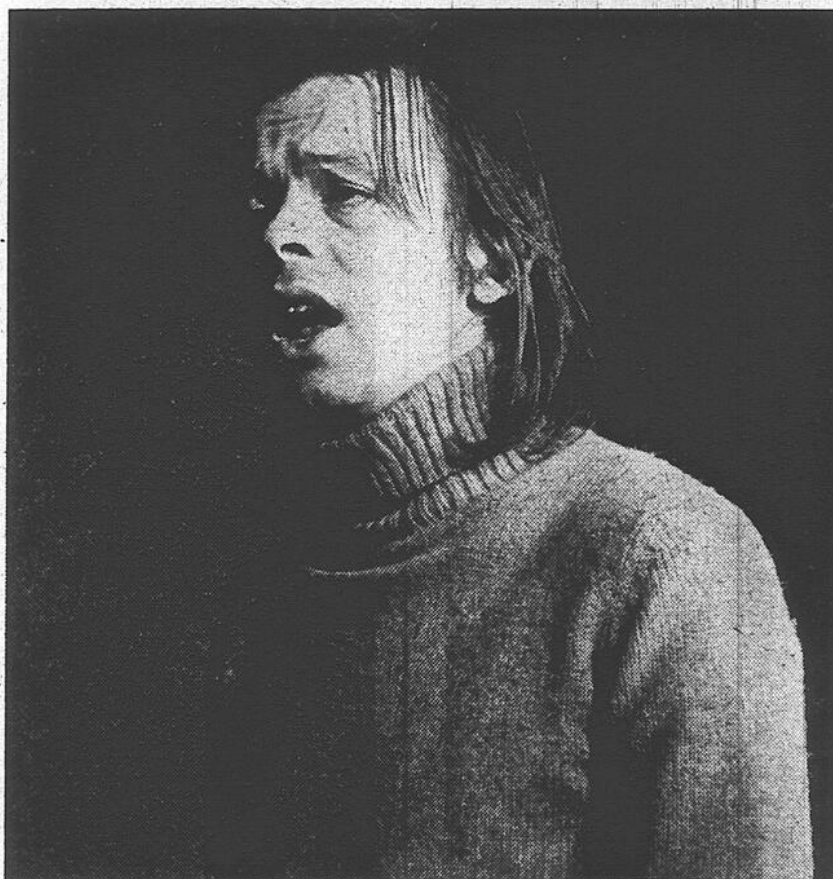
Michel Pagliaro, lors de ce prochain spectacle, propose à son public un tout nouveau répertoire, qui, comme toujours, sera fait de chansons autant anglaises que françaises. Dans le même esprit de "rocker" qu'on lui connaît.

devrait intéresser les amateurs de ballet et ceux qui apprécient la musique: six danseurs solistes vont interpréter un programme de danse contemporaine sur des musiques allant des oeuvres classiques de Vivaldi jusqu'au blues-rock de Jeff Beck en passant par le romantisme d'André Gagnon. Des pièces aussi de Chilliwack et de John McLaughlin, qui vont nous décrire à quel point un désert peut être à la fois aride et plein de vie.

Le Grand Cirque Ordinaire présente Raymond Cloutier dans Mandrake chez lui

(Théâtre de 4 sous)
du 25 novembre au 23 décembre

Pour les fanatiques du Grand Cirque ordinaire et pour les autres qui n'ont pas encore eu la chance de le devenir, ce spectacle solo de Raymond Cloutier. Accompagné de Carlo Barbo aux claviers et d'Yves Laferrière à la basse, Cloutier donnera son premier "tour de chant" (!) avec une douzaine de chansons intercalées dans un scénario improvisé. Un surhomme et sa marionnette, un homme et une femme: telle est l'histoire que Raymond Cloutier a envie



Raymond Cloutier

bazar sommaire

Page	Titre	Auteur	Photographe
4	En tête d'affiche		
5	Que le vrai Paul se lève	Denis Tremblay	John Taylor
6	Cinéma	Denis Tremblay	
7-8	Disques	Christine L'Heureux	
10-11	Maxime Le Forestier ou le succès spontané	Louise Vandellac	Pierre Villeneuve
12-13	Télévision	Monique Mathieu	
14-15	Des soupnières pour les gourmets d'art	Odette Bourdon	Pierre Villeneuve
16	Livres	François Piazza	
17	Les carnets de Marcel Dubé		
18	Restaurant	Monique Mathieu	
20	Qui sera le "Charlebois" de la casserole?	J. Bourdeau	

Nicole Croisille

Nicole Croisille chante l'amour: elle le fait avec une voix magnifique et une intensité peu commune. Cette semaine, alors qu'elle rencontrait les journalistes dans un restaurant de l'ouest de la ville, elle a parlé avec beaucoup de simplicité de son rôle dans la chanson, qu'elle ne voit pas comme axé sur une revendication. Sans pour autant nier la nécessité d'une attitude consciente, pour les femmes comme pour les hommes. Incroyablement chaleureuse, elle apparaît comme une femme à la recherche de contacts vrais, authentiques et séduit infailliblement par son refus de prétention, qualité très rare dans ce monde de show-business.

Connue, il y a plusieurs années par son succès de "Un homme et une femme", elle a continué une carrière assez calme jusqu'à tout dernièrement où elle faisait un premier passage à l'Olympia, fort remarqué. Sa carrière au Québec date de 1965 où elle s'est offert quelques récitals à la Casa Loma, mais surtout de brèves apparitions à la télévision. L'année dernière, elle passait au Patriote et elle nous revient, cette année, au théâtre Maisonneuve (26, 27, 28 novembre), mais aussi en province où elle chantera à Ste-Thérèse, Joliette, Québec, Sherbrooke, Granby et Shawinigan. A cette occasion, elle interprétera une chanson que lui ont offerte Luc Plamondon et Paul Baillargeon.

Nicole Croisille: une femme qu'il faut rencontrer sans avoir peur de le regretter.

Christine L'Heureux



Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND
Nicole Croisille

"Je suis loin de toi, mignonne", que l'on chante dans le film de Claude Fournier, s'intitule réellement "Mon p'tit kaki" et non pas "Je suis loin de toi, mignonne". C'est ce que nous a fait gentiment observer une lectrice cette semaine en ajoutant que l'auteur de la chanson se nommait Jacques Aubert et qu'il était mort le 11 novembre 1968. Merci, madame!

Les Productions Géant Beaupré viennent de mettre sur le marché l'enregistrement "live" des chansons que contenait la revue "Circociel" présentée cet été au Nelson. Faut-il le rappeler, c'est François Guy (qui signe d'ailleurs la majorité des textes et des musiques) qui était l'âme dirigeante de la revue et il s'était entouré de Louise Portal, Céline Lomez, Lise Durocher, Jean-Guy Durocher, Robert Trépanier, Val Condina et Jean Millaire pour faire faire un tour de piste au monde. C'est sur étiquette Deram (London). On en reparlera la semaine prochaine.

Véronique Samson est venue faire une petite saucette au Québec cette semaine pour nous rappeler qu'elle existait toujours, que si elle

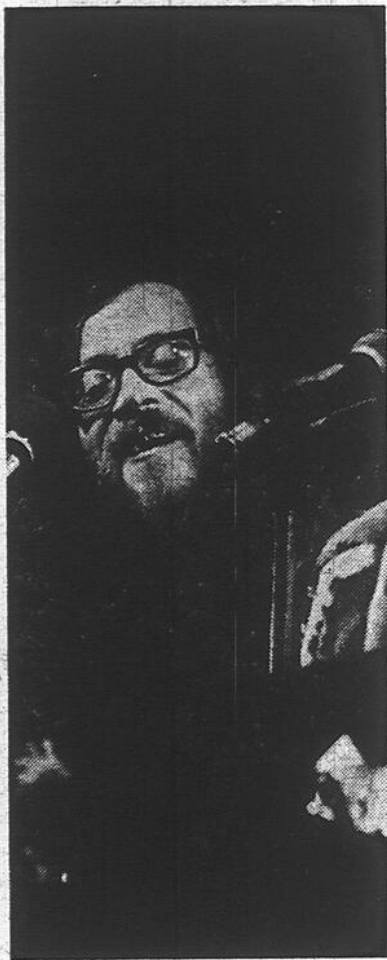


Photo Le Dimanche — Pierre BEAUDIN
Raoul Duguay

avait mis tant de temps avant de revenir c'était à cause d'une histoire de carte de séjour qui l'a obligé à demeurer chez l'oncle Sam plus longtemps que prévu, qu'un nouveau microsillon qui contient l'essentiel, d'un spectacle donné en février dernier à l'Olympia doit sortir d'ici quelques semaines et qu'il se pouvait qu'elle revienne après les Fêtes. Elle est répartie vendredi.

Yves Laferrière, rencontré cette semaine au cours d'une entrevue avec Raymond Cloutier, avait des

nouvelles fort intéressantes sur un groupe dont il fait partie, Contraction. A l'image un peu de tous ces bouleversements que connaissent les groupes québécois, toujours à la recherche de rencontres entre eux qui se veulent stimulantes et débouchant sur de nouvelles formes de création, le groupe Contraction s'engagerait vers une nouvelle définition.

Il serait question, en effet, que le groupe Contraction se donne raison... en se contractant: Christiane Robichaud, qui était jusqu'ici la

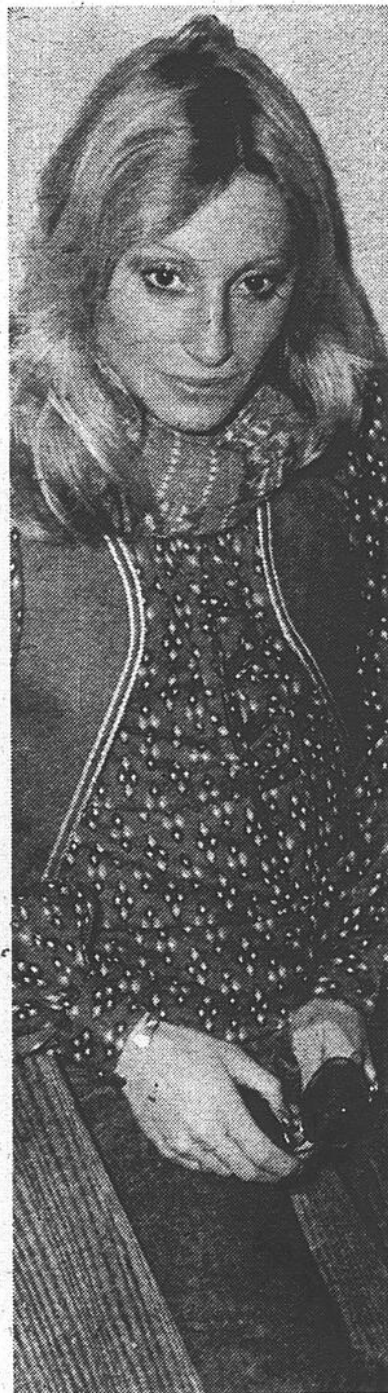


Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND
Véronique Samson

chanteuse soliste du groupe, devrait sortir un album en janvier ou février prochain. Raoul Duguay, dont on entend moins parler ces temps-ci, serait chargé d'écrire les textes de Christiane Robichaud et les musiciens qui faisaient partie jusqu'ici de Contraction, participeraient encore à la création musicale. Selon Laferrière, le nom de cette nouvelle formation n'a pas encore été trouvé, mais personne ne doute que Raoul trouvera la façon pour en définir le nouveau concept. Un autre signe, qu'au Québec, les musiciens travaillent toujours à un changement évolutif.

Beau Dommage est présentement en session d'enregistrement: leur troisième microsillon devrait sortir en février prochain. Robert Léger qui s'est retiré du groupe demeure cependant compositeur au même titre que Pierre Huet. Son départ a amené l'intégration d'un nouveau membre déjà bien connu, Michel Hinton. Ces changements au sein du groupe devraient apporter une coloration différente à la musique de Beau Dommage et s'il faut se fier à Michel Rivard, rencontré par hasard, ce prochain microsillon pourra faire l'oeuvre d'intéressantes constatations d'un point de vue musical.

Gaston Brisson vient de prendre un nouveau corridor: il a lancé cette semaine un disque, qui a été enregistré lors d'un spectacle à la salle Claude-Champagne. Entouré, cette fois-ci, de cinq musiciens, il nous offre un son quelque peu différent, d'autant plus remarquable qu'on y retrouve les sonorités d'un violoncelle. Lui qui se définit comme romantique, il a réussi à intégrer à son talent de pianiste, celui de musiciens et de choristes qui donnent une autre ampleur à ses compositions. Et si le disque est une reproduction un tant soit peu fidèle du concert de la salle Claude-Champagne, on devrait y retrouver une pièce musicale interprétée à l'orgue par Gaston Brisson. La photo de la pochette le laisserait croire en tout cas. Un musicien de formation classique qui est en train de plus en plus de découvrir de nouveaux champs d'investigation.



Photo Le Dimanche — Pierre BEAUDIN
Céline Lomez et Louise Portal dans Circociel.

spectacles



Que le vrai Paul se lève!

par Denis Tremblay

Je ne sais pas si, la nuit, tous les Paul sont gris. Mais, de jour, les Paul de mon histoire ont les couleurs respectives de Serge Thériault, Claude Meunier et Serge Grisé. Depuis l'été dernier, ces trois jeunes comédiens, qui sont aussi auteurs, ont formé, pour le plaisir d'un public qui se fera pour eux de plus en plus important, le trio Paul et Paul.

Avec un nom comme celui-là, vous aurez compris que ces artistes-là pratiquent l'humour, un humour qui aurait les pieds dans la réalité québécoise et la tête (enfin, les cheveux...) quelque part entre Ionesco et Jarry. Cet humour, et l'efficacité scénique de leurs auteurs, je l'ai découvert en même temps que le public de l'Imprévu il y a trois semaines.

Quand je les ai rencontrés cette semaine, ils avaient sous les yeux des poches grosses comme la liberté, des gueules de bois hilares et épanouies. Bref, tous les symptômes de ceux qui ont fêté un grand événement. Ce grand événement, est-il besoin de vous préciser qu'il s'agit de la victoire péquiste? Bon, eh bien je ne vous le préciserai pas...

Toujours est-il que nous nous sommes retrouvés autour d'une table de restaurant en train de décortiquer, les unes après les autres, les mille et une petites jouissances qui

nous nous sommes accordées (collectivement) le soir du 15 novembre. Dans le genre: "Louis-Philippe (La croix) battu par tout ce qu'il déteste; un(e) péquiste, un(e) jeune et un(e) journaliste; Gérald (Godin) qui défait l'ex-premier ministre, etc." Bref, je ne dis pas que tout ça fut d'un haut niveau de charité chrétienne. Mais, enfin, depuis le temps...

Deux ou trois choses

Néanmoins, métier oblige. Nous étions là pour une entrevue. Nous avons donc causé, métier. Ce qui m'a permis d'apprendre quelques petites choses qui, j'en suis sûr, feront la joie de ce beau dimanche ensoleillé (je touche du bois).

D'où viennent Paul et Paul. Eh bien, l'un d'entre eux, Serge Thériault, que les tout p'tits connaissent pour le voir dans une série pour enfants à la télévision de Radio-Canada, s'est empressé de déclarer qu'il avait abandonné cette activité pour ne plus se consacrer qu'au trio Paul et Paul. M. Thériault est un "self-made artist":

"J'ai appris sur le tas. J'avais un oncle qui jouait au "National". J'allais souvent le voir jouer. Pis, il y a quelques années, je faisais un numéro d'imitations que je proménais un peu partout: dans les boîtes à chansons, dans les collèges. Et même dans les clubs. J'ai été aussi de la Quenouille Bleue dans lequel je jouais, j'écrivais. J'ai appris "on the road".

Ce qui lui a valu des aventures mémorables: "Il y a quelques années, je me suis retrouvé à une soirée populaire du PQ. Mais, à la fin du show, avec mon petit numéro d'imitation. Tout le monde était

"pacté" là-dedans. Ça fait que, lorsque j'ai passé, j'avais pas le temps de dire un mot, tout le monde me criait d'imiter telle ou telle personne. Finalement, je me suis retrouvé tout seul sur la scène: à un moment donné, le gars du "follow spot" est parti, en plein spectacle. J'étais obligé de jouer penché sur le côté pour avoir le visage éclairé. A un autre moment donné, je me r'vire de bord, mon pianiste n'était plus là. Je l'ai retrouvé plié en deux de rire, dans les coulisses."

— Ça m'a pris deux ans pour me réconcilier avec le PQ, conclut-il en riant!

En classe

Quant à Claude Meunier et Jacques Grisé, ils ont fait leurs premières armes (quelle horrible et belle formule) au cégep Ahuntsic. Pendant les cours, ils utilisaient les

élèves comme public et les professeurs comme "straight men"... bien involontaires! Par la suite, l'un d'entre eux (je ne sais plus s'il s'agit de Claude ou de Jacques) est devenu membre des frères Brothers. Puis, avec Serge, ils ont écrit des textes pour la série pour enfants "La Fricassée" pour finalement former le trio Paul et Paul.

Leur grand et beau projet, c'est évidemment que Paul et Paul deviennent les favoris (mais si, mais si) du public. De travailler beaucoup et très fort. De faire en quelque sorte que tous les Québécois deviennent à leur façon des Paul. Ceux qui ne les connaissent pas encore pourront faire leur connaissance le 26 décembre au soir, à la télévision: ils seront de l'émission spéciale de Beau Dommage.



Photo Le Dimanche — John TAYLOR

bazar

cinéma



La Marquise d'O

par Denis Tremblay

● **LA MARQUISE D'O**, Film d'Eric Rohmer d'après la nouvelle de Heinrich von Kleist. Interprètes: Edith Clever, Bruno Ganz, Edda Seippel et Peter Lurh. Ainsi que:

● **POLICE PYTHON 357**, Film d'Alain Corneau. Interprètes: Yves Montant, François Périer et Simone Signoret.

Eric Rohmer, à qui l'on doit la série des six contes moraux, possède de cette qualité (ou ce défaut, selon le point de vue où l'on se place) de réaliser d'extraordinaires films tout à fait inutiles. Je dis cela sans raillerie ni méchanceté, seulement avec le dessein de constater que, film après film, ce cinéaste français pas comme les autres, qui cumule le succès avec des oeuvres qui ne sont ni violentes (sans bagarres), ni érotico-pornographiques (c'est à peine si l'on a entrevu le genou de Claire), parvient à graver sur la pellicule des sujets aussi anachroniques, dans leur apparence tout au moins, qu'une porcelaine de Sèvres dans une discothèque.

C'est ainsi qu'il était parvenu à réaliser un film, un très bon film d'ailleurs, sur un beau monsieur (Jean-Louis Trintignant) qui, une nuit durant, explique à une fort belle dame (Françoise Fabian) installée

dans ses draps les motifs pour lesquels il ne lui fera pas l'amour. C'était "Ma nuit chez Maude" et ses merveilleux dialogues qui coulaient comme une irréversible et logique rivière de mots et de phrases. Consacrer, en ces temps d'apparente émancipation, argent, temps et pellicule à tourner une histoire comme celle-là tenait du prodige. Qu'elle eut du succès, un certain succès indubitable, était quasi miraculeux.

Cette fois-ci, avec "La marquise d'O" (surtout ne pas confondre avec l'héroïne de Pauline Réage!), Eric Rohmer nous amène dans l'Italie de la fin du 18^e siècle. Et s'amuse à nous raconter l'histoire d'une vertueuse marquise qui, violée pendant son sommeil par un officier russe, devient enceinte, de la colère du père de la marquise, des phie, l'éclairage et la distribution de "La marquise d'O" sont parfaits. Néanmoins, et peut-être même en

malheurs de ladite marquise chassée du toit paternel, de l'officier coupable et repentant qui vient demander pardon à la famille en même temps que la main de sa "victime".

L'histoire est traitée sur un mode cinématographique qui doit beaucoup aux mélodrames du cinéma muet avec ses intertitres qui complètent les diverses parties de la narration visuelle. A ce niveau et aussi en raison des sentiments excessifs qui agitent les personnages (les retrouvailles du père et de la fille, par exemple, ressemblent à des retrouvailles d'amants!), le film prend l'allure d'une luxueuse et parfaite parodie des grands "mélodrames" populaires du muet. Je dis: "Luxueuse" parce que la photogra-

raison de cela, "La marquise d'O" a l'allure (et l'utilité?) d'une séance de collège, une séance de collège réalisée par un savant metteur en scène disposant de tous les moyens nécessaires à l'accomplissement de ses fins.

"La Marquise d'O" est donc dans la lignée des films précédents de M. Rohmer. C'est dire qu'il s'agit d'un cinéma qui trouve sa source et son inspiration moins dans la réalité des êtres que dans une tradition culturelle et littéraire bien particulière: celle de l'Europe. En ce sens, c'est un film qui donnera beaucoup de plaisir à ceux qu'intéresse d'abord et avant tout une perception intellectuelle et idéale des choses.

La police

Avec "Police Python 357" d'Alain Corneau, on change d'époque et de milieu. On se retrouve cette fois dans la France d'aujourd'hui. Dans un milieu qui tient à coeur à l'industrie cinématographique française: la police. Un milieu qui, dans son traitement, n'est pas sans rappeler "Adieu, poulet" (avec Lino Ventura et Patrick Dewaere) sorti à Montréal la saison dernière. Tout comme dans "Adieu, poulet!", l'action se passe dans une ville de la province française (il s'agit cette fois d'Orléans); tout comme dans "Adieu, poulet!", il y a le bon flic (cette fois-ci personnifié par Yves Montant) et le mauvais flic (François Périer).

L'histoire elle-même est assez alambiquée. Le bon policier est amoureux de la maîtresse de son commissaire (François Périer). Celui-ci tue son amante. Et, pour diverses raisons, les soupçons tombent (de pas bien haut, il faut le dire) sur le bon policier. Je vous rassure tout de suite: Yves Montant s'en tire. Non sans égratignure. Et non sans qu'il utilise avec une spectaculaire efficacité son "Police Python 357", qui est un redoutable pistolet.

Alain Corneau s'en tire honnêtement dans la narration de cette histoire qui va, qui vient, qui rebondit. Et qui, ma foi, s'éternise peut-être un peu. Ce qui cependant donne au film tout son attrait, ce sont les comédiens qui y jouent. Yves Montant, qui y a le rôle principal, est formidablement convaincant, solide et présent. C'est, n'en doutons pas, un grand acteur dont la présence dans un film est devenue, par elle-même, significative, c'est-à-dire garante d'une qualité minimale et d'un plaisir certain. Dans le cas présent, ce plaisir est amplifié encore par la présence de deux extraordinaires comédiens, François Périer et Simone Signoret, que personne ne songe jamais à appeler Mme Montant.

C'est en grande partie grâce à eux que je suis sorti de la projection de "Police Python 357" heureux et content. Sans eux, sans Montant, Périer et Signoret, "Police Python 357" ne serait qu'un film policier parmi tant d'autres. Et j'allais ajouter: un film policier français parmi tant d'autres. Ce qui n'est souvent pas très heureux, les cinéastes américains ayant acquis dans ce genre bien précis une maîtrise à nulle autre comparable. Spécialement quand il s'agit d'effets spéciaux (courses, collisions, etc.).

C'est bien connu que les V-8 font plus de bruit, au cinéma tout au moins, que les "4 en lignes".



Un film merveilleusement inutile

les disques

Harmonium au septième ciel

par Christine L'Heureux

A peine éclos, le disque tant attendu d'Harmonium est venu se poser sur ma table tournante. Il y est venu plusieurs fois, sept peut-être (pour être en accord avec ce chiffre magique qui est le thème central du microsillon) et de la même façon, j'espère être arrivée à tourner sept fois la langue dans ma bouche avant d'en parler. Pour qu'on ne m'accuse pas de tous les péchés du monde et des sept péchés capitaux, en plus.

Harmonium, L'heptade

CBS PFG 90348

Après la Cinquième saison, où Harmonium nous entraînait dans le délire de son imagination, par sa capacité à nous faire visualiser un "ailleurs" possible, on pouvait s'attendre, dans ce troisième long-jeu, à pénétrer encore plus profondément dans cet univers entr'aperçu il y a bientôt un an et demi. Une fois la Cinquième saison à l'horizon, une fois le vaisseau spatial sur sa lancée, il semble que le chemin commence à peine, que les étapes soient de plus en plus nombreuses et nécessaires (peut-être même diffi-

ciles). Décidément, les grands groupes québécois sont à la recherche d'une sagesse intérieure qui passe par une connaissance de soi toujours plus grande, et chacun à sa façon donne des clés universelles pour atteindre ce niveau de conscience qui prend ici la forme du chiffre sept.

Comme toutes les vues de l'esprit, leur univers mental et musical n'est pas de la plus grande facilité d'accès: l'ésotérisme n'a jamais été vu comme une porte d'entrée ouverte à tout le monde. Mais peut-être l'est-elle à tout le peuple québécois: si, en dix ans, on a réussi à implanter l'idée d'un Québec indépendant, pourquoi n'arriverions-nous pas, même en vingt ans (c'est tellement peu), à faire vivre un univers mental où la conscience est la plus grande loi; pourquoi le Québec ne deviendrait-il pas "comme un sage": fondamentalement, c'est ce que les gens ont choisi le soir du 15 novembre, bien au-delà de toute partisanerie politique; il n'y avait qu'à voir et à écouter les gens, ce soir-là, sur la rue, qui parlaient de travailler à devenir de plus en plus beaux. Et en ce sens, le disque d'Harmonium préfigure, d'une certaine façon, le travail qu'il y a justement à faire, en chacun de nous, pour y parvenir. Ce n'est plus la joie de la grande découverte, l'euphorie de la Cinquième saison (comme l'ont vécu les Québécois lundi dernier), mais les lendemains où le travail doit se faire pas à pas, sans relâche. Sérieusement.

Ce disque est, en effet, imprégné d'une gravité peu commune, due en grande partie, me semble-t-il, à cette

(Suite à la page 8)



SALLE RESNAIS
POUR TOUS

élysee
35 MILTON / 842-6053

HORAIRE: LUN. & VEN. 7.30; 9.30
SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30

CRITIQUE UNANIME ! de NEW YORK à PARIS :

Drôle, amusant...un film magnifique!

NEW YORK TIMES

Fantastique! La carrière de Rohmer atteint un nouveau sommet.

VILLAGE VOICE

Majestueux, drôle, un enchantement!

CUE

Un film plein d'éclat et de fraîcheur.

LE MONDE

Un conte de fées...

LE CARREFOUR

La Marquise d'O rend heureux. On s'amuse avec Rohmer. Une grande réussite!

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Eric Rohmer mérite à coup sûr le prix de la plus exaltante correspondance!

COMBAT



PRIX
SPECIAL
DU JURY
CANNES
76

Après

Ma nuit chez Maud
Le genou de Claire
L'amour l'après-midi

LE DERNIER CHEF-D'OEUVRE D'ERIC ROHMER LA MARQUISE D'O...

EDITH CLEVER - BRUNO GANZ - EDDA SEIPPEL - PETER L'UHR - OTTO SANDER
SALLE EISENSTEIN

Drôle Brillant Étourdissant

POUR TOUS

Jean-Paul
Belmondo

Geneviève
Bujold

dans
L'incorrigible



les disques

MAINTENANT OUVERT

pour le plus grand plaisir des amateurs de musique et de danse latino-américaine et internationale



Le Duo India Maya guitariste mexicain



Le quatuor Any Quartetto

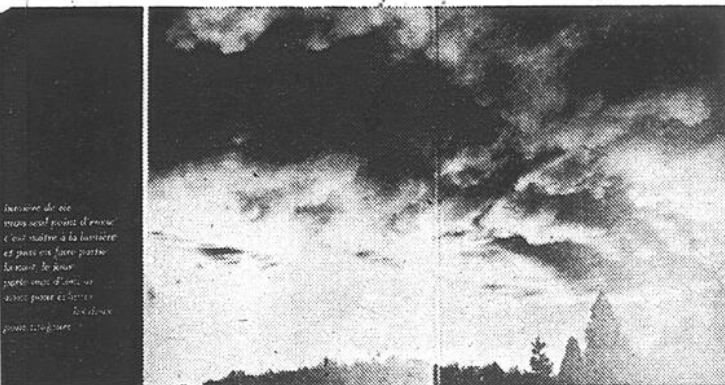
Le Happy hour du lundi au vendredi 5 à 7 p.m.



EL BANDIDO
MEXICAN
BAR & RESTAURANT

Rue Saint-Denis
angle Rachel

844-8655, 844-8656



Un film qui
vous veut
du bien...

18 ANS
Adultes

ADOLESCENTES
DEVANT LE
PLAISIR

V.F. de "THE SECOND
COMING OF EVA"



Brigitte Mayer
Anita Berg

2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

bijou
5030 rue Papineau 527 9131

omega
Plaza K Mart Longueuil 670 0590

CINÉMA RIO
11, 385 ST-VITAL MTL-NORD 321-4442

(Suite de la page 7)

présence de l'orchestre symphonique de Montréal, à Calvin Sieb, au violon et à Neil Chotem aux arrangements musicaux. "Harmonium" qui, il va de soi, est maintenant au nombre de sept musiciens (avec Robert Stanley, Monique Fauteux et Libert Subirana en plus de Denis Farmer, Serge Locat, Louis Valois et Serge Fiori) a travaillé à se donner un son symphonique qui pourrait, par son côté cérémonial, nous faire penser à une messe. L'Oeuvre au noir d'Harmonium n'est cependant pas facile à suivre, même si on y trouve toujours la présence envoûtante de Serge Fiori qui, de sa voix, nous ramène sur des sentiers connus jusque-là.

Alors que le disque précédent nous poussait toujours plus loin dans l'éblouissement, celui-ci nous fait passer par de longs corridors, entrecoupés de grands rayons de soleil. Ce disque d'Harmonium commence, à mon avis, là où se terminait le disque des Séguin, Festin d'amour. Mais les deux cherchent un moyen de nous brancher sur notre maître intérieur, en donnant des moyens de prendre le contrôle

du pilotage cosmique. Harmonium ne nous offre pas la voie facile, cependant.

Peut-être surtout à cause de la musique qui a perdu de sa bonne humeur: au lieu de rire, Harmonium ici tendrait plutôt vers le sourire... musical: ce qui force Serge Fiori à prononcer de moins en moins clairement ses textes (!), d'ailleurs beaucoup plus nombreux qu'auparavant. Et quand sur la troisième face, Monique Fauteux commence à chanter, on s'étonne de comprendre sans problème tout le texte. Au niveau vocal, on peut aussi remarquer la présence d'un chœur formé par Estelle Ste-Croix, Pierre Bertrand, Richard Séguin, Monique Fauteux et Fiori lui-même, ce chœur donnant une couleur toute différente à la musique d'Harmonium. Cet apport, à mon avis, transforme autant leur "son" que peut le faire la présence de Neil Chotem et de l'orchestre symphonique. En plus, pour la première fois sur disque, le groupe s'est adjoint un batteur, Denis Farmer et on y entend les cuivres de Libert Subirana (saxophone, clarinette). (Merci à Michel Rivard, pour l'encyclopédie qu'il a mis à portée de ma main.)

Donc, beaucoup de nouveauté chez Harmonium, une nouveauté qui déroute au début, mais le calme profond que dégage l'album finit par emporter notre adhésion. A chaque fois que vous ferez entendre ce disque à un ami, je vous garantis une intervention du genre: mon Dieu, qu'est-ce? Tant les deux disques sont surprenants, chacun à leur façon. Les plus beaux moments restent, pour moi, ceux où Fiori chante dans un dépouillement d'instruments, ceux où les chœurs l'emportent sur le reste et ce court instant, sur la deuxième face où la musique produite probablement par un synthétiseur ressemble à la voix humaine d'un ange (à moins que ce ne soit une voix qui se prenne pour un synthétiseur...). Il me reste encore à percer la beauté des grandes envolées symphoniques comme celles qui ouvrent la première face. Mais, il reste toujours quelque chose à découvrir: parce qu'à force de désirer une chose, elle finit toujours par se produire... si on y croit vraiment. C'est le chemin qui conduit le plus

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES 1976 PALME D'OR

Dans chaque rue, il y a un inconnu qui rêve d'être quelqu'un. C'est un homme seul, oublié, qui cherche désespérément à prouver qu'il existe.



ROBERT DE NIRO
**CHAUFFEUR
DE TAXI**

Une production BILL PHILLIPS d'un film de MARTIN SCORSESE

2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

ARLEQUIN
1004 Ste CATHERINE EST 288 2941

JEAN-TALON
4255 Jean-Talon 725 7000

PLAZA
6505 St-Hubert 274 6155

CINÉMA LONGUEUIL
1 Place Longueuil 677 7933

CHOMEDEY
4000 Boul. LAFRANCE 768 1000

PARC-Verdun
720 de l'ÉGLISE 768 2509

La suite phénoménale...

**Le Procès
de
Billy Jack**

V.F. de "The Trial of Billy Jack"

UN SUPER
SPECTACLE
DE 3 HEURES

st-denis
1594 rue St-Denis 849 4211

le paradis
8215 rue Hochetaga 353 7623

omega
Plaza K Mart Longueuil 670 0590

viau LAVAL
226 des Laurentides 696 3866

AUSSI NORD ST-JÉRÔME ET ROYAL BERTHERVILLE

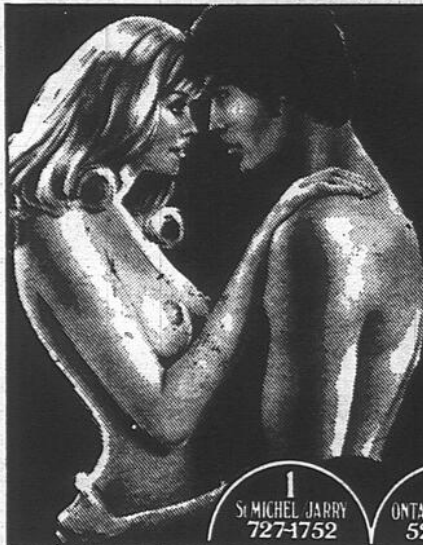
4 FILMS DE SEXE

PRÉSENTÉS TOUS LES SOIRS DES 7h à 2h30 a.m.

aux cinémas

QUÉBÉCOIS

- 1— Le Diable dans Mlle Jonas
- 2— L'Astrologie sexuelle
- 3— Fantaisie sexuelle...
- 4— La Pédale de l'amour



1
St MICHEL JARRY
727-1752

2
ONTARIO PLESSIS
521-7885

3
5802 Ave. MONTE
VILLÉ-EMARD
766-8133

4
CENTRALE 7 Ave
LAFRANCE
366-7931

HORREUR

MATINÉE SAM. DIM.

4 FILMS DE MONSTRES DE 1H À 1H30

POUR
TOUS

Sam. 1.25 dim. 1.75
pour les 4 films
tirage aux 4 cinémas



- 1— La nuit de tous les mystères
- 2— Frankenstein vs le monstre
- 3— Attaragon
- 4— Gorgo

ÉTOILE
8135 BOUL
SAINT-MICHEL

MARQUIS
1371 EST
ONTARIO

MONACO
5801 BOUL
MONK

LaSALLE
7705 7e AV
V LA SALLE



ATWATER 1 — Two Minute Warning. Toute la semaine: 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30.

ATWATER 2 — Le sauvage. Sam.: 1:00, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30. Lun.-ven.: 7:20, 9:30.

AVENUE — Bussy. Malons: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

BEAVER — A climax of blue power: 12:00, 3:00, 5:50, 8:40, Rosebud: 1:30, 4:20, 7:10, 10:10. Court-métrage: 2:50, 5:40, 8:30.

BERRI — Josey Wales hors la loi. Toute la semaine: 1:15, 3:20, 9:25. Frissons d'outre-tombe: Toutes la semaine: 3:30, 7:40.

BIJOU — Adolescente devant le plaisir: 1:10, 4:05, 6:45, 9:50. Les ovules: 2:25, 5:25, 8:35.

BONAVENTURE 1 — Alice in Wonderland: 12:30, 1:50, 3:24, 7:50, 9:22.

BONAVENTURE 2 — Campus Swingers et Steno Pool.

CANADIEN — Annie la vierge de St-Tropez. Il y a plus de saints au Texas: Samedi-dimanche dès 13:00. Sur semaine: 18:30.

CARRE ST-LOUIS — Même horaire.

CARREFOUR — Police Python 357. Toute la semaine: 12:30, 2:30, 4:50, 7:15, 9:30.

CHAMPLAIN 1 — Les hommes du président. Toute la semaine: 12:20, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30.

CHAMPLAIN 2 — Vol au-dessus d'un nid de coucou. Toute la semaine: 12:00, 2:10, 4:35, 7:00, 9:25.

CHATEAU 1 — Spécial manum: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:30.

CHATEAU 2 — La cité des dangers: 1:15, 5:05, 8:55. La brigade du Texas: 3:25, 7:15.

CHEVALIER — Les mal partis: 1:40, 5:35, 9:30. La ville accuse: 12:05, 4:00, 7:55.

CINE 530 — Art of Gentle Persuasion: 11:00, 1:15, 3:25, 7:45, 9:55. Regina's Secret: 12:15, 2:25, 4:35, 6:40, 8:50.

CINE CENTRE 1 — Outer space confession: 12:00, 3:15, 6:35, 9:55. Grizzly Adams: 1:40, 4:55, 8:15.

CINE CENTRE 2 — Steno Pool: 12:45, 3:25, 6:05, 8:50. Campus Swingers: 1:55, 4:40, 7:20, 10:00.

CINEMA 76 ART — Même horaire.

CINEMA DE PARIS — Obsession. Tous les jours: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CLAREMONT — Marathon Man: 12:40, 2:55, 5:10, 7:30, 9:50.

COMMODORE — L'autre versant de la montagne. La kermesse des alpins.

COMPLEXE DESJARDINS, SALLE 1 — "L'exorciste": 12:10, 2:30, 5:50, 7:10, 9:30.

COMPLEXE DESJARDINS, SALLE 2 — "Cousin cousine": 12:30, 2:40, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40.

COMPLEXE DESJARDINS, SALLE 3 — "Il était une fois la révolution".

COMPLEXE DESJARDINS, SALLE 4 — "L'important c'est d'aimer": 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:20.

COTE DES NEIGES I — The hiding Place: 1:00, 4:45, 6:30, 9:15.

COTE DES NEIGES II — Alice in Wonderland: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CREMAZIE — "La bataille de Midway": Sam., dim.: 2:00, 5:30, 7:00, 9:30. Lun.-ven.: 7:00, 9:30.

DAUPHIN (Renoir) — Le sauvage: Sam., dim.: 1:20, 3:20, 5:30, 7:30, 9:30. Lun.-ven.: 7:30, 9:30.

DAUPHIN (McLaren) — L'argent de poche: Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Lun.-ven.: 7:30, 9:30.

ELECTRA — "Les chasses au col": 1:00, 4:25, 7:50, 10:40. Sam.: L'amour à la bouche: 1:00, 4:25, 7:50. Les chasses au col: 2:40, 6:05, 9:35.

ELYSEE (Salle Resnais) — La Marquise d'O. Lun.-ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

ELYSEE (Salle Eisenstein) — L'inconfondable de Philippe de Broca: Lun.-ven.: 7:00, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 10:00. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EROS — Confession Peanur Butter Frak: Dim.: 12:00, 4:45, 7:50, 10:20, 12:50.

EVE — Party Swappers: 10:00, 12:20, 2:40, 5:05, 7:25, 9:50. Models for Pleasure: 11:15, 1:40, 5:00, 6:20, 8:45.

FESTIVAL — Le mélodrame pleureur Dr. Françoise Gaillard: Sam., dim.: 13:30. Sur semaine dès 18:45.

FLEUR DE LYS — Obsession, L'innocence: Sam., dim.: 13:30. Sur semaine dès 18:30.

GREENFIELD No 1 — Spécial Magnum: Sam., dim.: 1:20, 3:15, 5:15, 7:10, 9:15. Sur semaine dès 7:20.

GREENFIELD No 2 — Je suis loin de toi mignonne: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:10, 9:15. Sur semaine dès 7:10.

GREENFIELD No 3 — La cité des dangers: Sam., dim.: 1:00, 4:50, 8:35. La race des séqueurs: 3:10, 7:00. Sur semaine dès 7:00.

GUY — Space Love: 1:00, 1:05, 4:20, 6:40, 8:55. Computer Games: 1:05, 3:20, 5:40, 7:55, 10:15.

JEANTALON — Chauffeur de taxi. Les films ne dorment pas la nuit: Sam., dim.: 13:00. Sur semaine dès 19:30.

KENT — The man who skied down Everest: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur semaine dès 7:00.

LA SCALA — Dim. à ven.: L'autre versant de la montagne: 5:25, 9:30. La Kermesse des alpes: 7:30.

LAVAL No 1 — Spécial Magnum: Sam., dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sur semaine dès 7:00. Samedi dernier spectacle: 11:00.

LAVAL No 2 — Je suis loin de toi mignonne: Sam., dim.: 1:10, 3:15, 5:15, 7:20, 9:25. Sur semaine dès 7:20. Sam. dernier spectacle: 11:20.

LAVAL No 3 — Les mercenaires: Sam., dim.: 2:20, 4:40, 7:00, 9:20. Sur semaine dès 6:00. Sam. dernier spectacle: 9:40.

LAVAL No 4 — Prostitution: Sam., dim.: 2:25, 6:00, 9:35. Le pensionnat: 12:50, 4:20, 7:55. Sur semaine dès 6:00. Sam. dernier spectacle: 9:35.

LAVAL No 5 — La cité des dangers: Sam., dim.: 12:30, 4:35, 8:55. Mahogany: 2:40, 6:55. Sur semaine dès 6:55. Sam. dernier spectacle: 11:05.

LONGUEUIL — Semaine: Shampooing: 7:30. Chauffeur de taxi: 9:30. Samedi: Shampooing: 3:15, 7:30. Chauffeur de taxi: 5:15, 9:30. Dimanche: Chauffeur de taxi: 1:15, 5:5, 9:30. Shampooing: 3:15, 7:30.

MAISONNEUVE — Les Mystères de l'espace Toklat. Samedi et dimanche dès 13:00. Sur semaine dès 18:30.

MAJESTIC — La Kermesse des Alpes: semaine et samedi: 7:30. Dimanche: 3:20, 7:30. L'autre versant de la montagne: Samedi: 9:30. Samedi: 5:30, 9:30. Dimanche: 1:30, 5:30, 9:30.

MARCIER — Josey Wales hors la loi. Dimanche: 1:00, 5:00, 9:10. Lundi à sam.: 9:10. Frissons d'outre-tombe. Dimanche: 3:20, 7:30. Lun. à sam.: 7:30.

MIDI-MINUIT — L'amour à la bouche: 1:00, 4:25, 7:50. Les chasses au col: 2:40, 6:05, 9:35. Samedi: les chasses au col: 1:00, 4:25, 7:45, 10:5, L'amour à la bouche: 2:45, 6:10, 9:30.

MONKLAND — Silent Movie: 2:50, 6:10, 9:40. Mother Jugs and speed: 1:05, 4:20, 7:50.

OMEGA No 1 — Adolescente devant le plaisir. Lundi à jeudi: 9:00. Vend. Sam.: 3:10, 6:20, 9:30. Silence en tournée: Lundi à jeudi: 7:30. Ven. Sam. Dim.: 1:30, 4:40, 8:00.

OMEGA No 2 — Le procès de Billy Jack: Ven.: 1:30, 7:30. Sam.: 1:30, 7:00, 10:00. Dim.: 1:00, 4:45, 8:30. Sam.: 7:30.

OUTREMONT — Edition du vendredi: 7:00. L'aventure c'est l'aventure. 10:00. Spectacle sur scène: Les Séguin. Edition du samedi 20 novembre: 7:00. L'aventure c'est l'aventure. 10:00. Spectacle sur scène: Les Séguin. Dimanche 21 novembre: 1:00. Beatles X3 — A hard day's night — Help — Let it be. 7:00. Parfum de femme. 9:30. Exhibition. Edition du lundi 22 nov.: 7:00. Parfum de femme. 9:30. Exhibition. Edition du mardi 23 nov.: 7:30. TF1. C'est l'été. 9:30. "Q", de Jean-François Davy. Edition du mercredi 24 nov.: 6:00. Flipper City. 8:00. The Magnificent Ambersons. 10:00. Citizen Kane. Edition du jeudi 25 nov.: 6:00. Flipper City. 8:00. Aurdr my sweet. 10:00. Farewell, my lovely. Edition du vendredi 26 nov.: 7:00. Dernier tango à Paris. Last tango in Paris. 0:30. Taxi driver. Minuit: Phantom of the paradise.

PALACE — Carrie: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Samedi, dernier spectacle: 11:30.

PAPINEAU No 1 — Spécial Magnum: 12:35, 2:45, 4:55, 7:05, 9:15.

PAPINEAU No 2 — Tout le monde il en a deux: 12:40, 3:35, 6:30, 9:25. Par le trou de la serrure: 2:15, 5:10, 8:10.

PARADIS — Le procès de Billy Jack: Sem.: 8:00. Ven.: 8:30. Sam.: 4:50, 0:30. Dim.: 3:10, 8:00. New York ne répond plus: Sem.: 6:30. Ven.: 6:40. Sam.: 8:00. Dim.: 3:30, 6:30.

PARC — Les films ne dorment pas la nuit: 7:30. Chauffeur de taxi: 9:15. Fin de semaine: Les films ne dorment pas la nuit: 12:00, 3:45, 7:30. Chauffeur de taxi: 1:45, 5:30, 9:15.

PARISIEN No 1 — Spécial manum: 1:20, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40. Samedi dernier spectacle: 11:45.

PARISIEN No 2 — Je suis loin de toi mignonne: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi dernier spectacle: 11:30.

PARISIEN No 3 — Story of Joanna: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. Samedi dernier spectacle: 11:20.

PARISIEN No 4 — La cité des dangers: 1:10, 5:15, 9:20. Mahogany: 3:20, 7:25. Samedi dernier spectacle: 0:20.

PARISIEN No 5 — Face à face: 1:20, 3:45, 6:15, 8:35. Samedi dernier spectacle: 11:00.

PIERROT — Jamais plus toujours: 12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:35, 9:25. 12:30, 2:15, 4:00, 5:50, 7:35, 9:25.

PLACE DU CANADA — Confessions of a Driving Instructor. Samedi, dimanche: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Lundi-vendredi: 7:15, 9:15.

PLACE VICTORIA — Pom Pom Girls. Tous les jours, sauf le samedi et dimanche après-midi: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Benil. Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00.

PLACE VILLE-MARIE (Large) — How Funny Can Sex Be: 12:2, 2:30, 4:40, 6:55, 9:05.

PLACE VILLE-MARIE (Petite) — Clockwork Orange: 1:00, 3:30, 6:00, 9:30.

PLAZA — Chauffeur de taxi. Gunn la sache. Samedi et dimanche dès 13:00. Sur semaine dès 19:30.

PUSSYCAT — Space Love: 12:00, 3:00, 5:45, 8:30. White Blowers: 1:30, 4:20, 7:10, 9:50.

REGAL — Madame Zenobia. Les caresses. Les fleurs du vice.

RITZ — Fureur à Hong Kong. Samedi et dimanche: 1:30, 4:45, 8:00. Lundi - vendredi: 8:00. Kung Fu n'y va pas de main morte. Samedi et dimanche: 3:10, 6:25, 9:40. Lundi à vendredi: 6:30, 9:40.

RIVOLI 1 — Prostitution: 2:45, 6:05, 9:25. Folle nuit de nocé: 1:15, 4:35, 8:00.

RIVOLI 2 — Je suis loin de toi mignonne: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

ST-DENIS — Le procès de Billy Jack: 1:00, 4:55, 8:30.

SALLE BREBEUF — La course à l'échalote. Samedi: 3:00, 7:00, 0:15. Dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:15.

SNOWDON — The Ritz. Samedi et dimanche: 1:3, 3:30, 5:30, 7:30, 9:40. Sur semaine: 7:30.

VAN HORNE — Lies My Father Told Me. Samedi et dimanche: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sur semaine dès 7:15.

VERDUN — Josey Wales hors-la-loi. Dimanche: 1:30, 5:30, 9:30. Frissons d'outre-tombe. Dimanche: 3:40, 7:40. Lundi, samedi: 7:30.

VERSAILLES 1 — Spécial Magnum. Samedi et dimanche: 1:20, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40. Sur semaine dès 7:35.

VERSAILLES 2 — Je suis loin de toi mignonne. Samedi et dimanche: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sur semaine dès 7:15.

VERSAILLES 3 — Chasses au col: Samedi et dimanche: 3:00, 6:15, 9:30. L'amour à la bouche: 1:25, 4:40, 7:55. Sur semaine dès 6:15.

HAROLD ET MAUDE 4e MOIS

Musique de Cat Stevens
Film de Hal Ashby

HORAIRE:
HAROLD Sem. 8:35, Sam. 6:25, 8:35, Dim. 1:50, 4:40, 8:40
JONATHAN Sem. 7:30, Sam. 7:30, Dim. 3:50, 7:45

Aussi
Jonathan Livingston
LE GOELAND
Musique de Neil Diamond
Film de Hal Barlett

Cinéma 7e art
722 0302
3180 rue BELANGER

Co qu'il s'amusaient...
Co qu'elles avaient
du PLAISIR!

PARTY SWAPPERS
Anita Eriksson Color

MODELS for PLEASURE
Color

10:00 - 12:20 - 2:40
5:05 - 7:25

EVE

Un film émouvant, réaliste et cruel.

les mal partis
un film de JEAN-BAPTISTE ROSSI

chevalier 2e FILM la ville accuse

1590 rue St-Denis 845-3222

SPACE LOVE
Aussi 2e film érotique

GUY
Guy & Maisonneuve
Tel 931 2912

PUSSYCAT
4015 ST LAURENT & DULUTH 845 5215

18 ANS adultes

A CLIMAX OF BLUE POWER
Aussi 2e film érotique

LE BEAVER
5127 rue du parc 844-1032

VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU ÇA! POUR TOUS

LA GRANDE CASSE
93 VOITURES DÉMOLIES...en moins d'une heure!

2e MOIS

ENFANTS \$1.25 aussi

LE JOUR DES APACHES
Un western avec Glen Ford

CINEMA Carré St-Louis
3900 ST-DENIS 842-2381

CASSE 2.30-5.55-9.15
LE JOUR
12.50-4.15-7.40

Le nouveau film de **14 ANS**
INGMAR BERGMAN
"FACE A FACE"
LIV ULLMANN

3e SEMAINE!

Le **PARISIEN 5**
486 STE CATHERINE D. 866 3856

1:20, 3:45, 6:10, 8:35. Samedi, dernier programme complet à 11:00.

Ils étaient des professionnels payés pour tuer...
Celui qui les pourchassait le faisait par plaisir!

Les MERCENAIRES
"KILLER FORCE"

TELLY SAVALAS - PETER FONDA
HUGH O'BRIAN - O.J. SIMPSON

Semaine 6:00 & 7:50. Samedi & dimanche 12:30, 4:10, 7:50. Samedi, dernier programme complet 9:40.

LAVAL 3
CENTRE LAVAL 688-7776

UN NOËL TRAGIQUE

Elles sont expertes des plaisirs sensuels...

LES Chattes du COLLEGE Couleur

PLUS Les mots d'amour sont excitants...

L'AMOUR à la BOUCHE
Julie Albert Alain Schwartz

2e SEMAINE!

ELECTRA STE-CATH ET AMHERST 522-9177 PLACE VERSAILLES 353-7880
VERSAILLES 3 4462 ST-DENIS 842-8284
MIDI MINUIT

DOMINIQUE MICHEL DENISE FILIATRAULT dans

Je suis loin de toi Mignonne

une comédie sentimentale de **CLAUDE FOURNIER**

14 ANS

3e SEMAINE 486 STE CATHERINE D. 866 3856
LAVAL 2 688-7776
GREENFIELD PARK 2 671-6120

Aussi: REX (St-Jérôme) & JOLLETTE (Joliette)

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

Spécial Magnum

14 ANS

A L'AFFICHE

CHATEAU 1: 1:15, 3:20, 5:25, 7:30, 9:20. PAPINEAU: 12:35, 2:45, 4:55, 7:05, 9:15. PARISIEN: 1:20, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40. Samedi, DERNIER PROGRAMME COMPLET 11:45. LAVAL: SEMAINE: 7:00 et 8:30. Samedi & dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi, DERNIER PROGRAMME COMPLET 11:00. GREENFIELD: SEMAINE: 7:20, 9:15. Samedi et dimanche: 1:20, 3:15, 5:15, 7:20, 9:15. Versailles: SEMAINE: 7:30, 9:40. Samedi et dimanche: 1:20, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40.

CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 1 CENTRE LAVAL 688-7776

Le PARISIEN 1 486 STE-CATHERINE D. 866 3856
PAPINEAU 1 PAPINEAU ET MT ROYAL 527-8635

VERSAILLES 1 PLACE VERSAILLES 353-7880
GREENFIELD PARK 1 671-6120

GALERIES de GRANTY (Sainte-Thérèse)
GEORGES (Valleyfield)
SALABERRY (Valleyfield)

LA CITE DES DANGERS

BURT REYNOLDS
CATHERINE DENEUE

PLUS 2e. GRAND FILM en COULEUR

LAVAL 5 CENTRE LAVAL 688-7776
CHATEAU 2 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
Le PARISIEN 4 486 STE-CATHERINE D. 866 3856
GREENFIELD PARK 3 PL GREENFIELD PARK 671-6120

PARISIEN: 1:10, 5:15, 7:25, Samedi DERNIER PROGRAMME COMPLET, 9:30
CHATEAU: 1:15, 5:05, 7:15
LAVAL: SEMAINE DES 6:55, Samedi DERNIER PROGRAMME COMPLET, 11:05
GREENFIELD: SEMAINE DES 7:40, Samedi et dimanche: 1:00, 4:30, 7:00

Maxime Le Forestier est présentement l'un des chanteurs les plus appréciés de la jeunesse française. Il arrive demain au Québec où il doit donner quelques récitals dont un premier à l'Institut Canadien de Québec le 3 décembre et un autre à Montréal, le 4 décembre, au théâtre Outremont. LOUISE VANDELAC, NOTRE COLLABORATRICE À PARIS, l'a rencontré quelque temps avant son départ pour le Québec.

En cinq ans, Le Forestier a rejoint les "grands" de la chanson, imposant un style critique mais tendre, et déjouant les pièges d'un succès trop rapide grâce à une certaine lucidité et une certaine cohérence face à son travail. Maxime Le Forestier n'est pas un personnage créé selon les goûts du jour par quelque imprésario et son succès ne repose ni sur l'orchestration de savantes campagnes de promotion, ni sur l'étalage de sa vie privée dans les journaux à sensation. Il ne cherche pas non plus la facilité de la séduction en offrant au public des thèmes usés sur des airs fanés qui ont toujours l'art de plaire.

Au contraire, Le Forestier tente constamment de se renouveler et

Un peu comme Beau Dommage

Le phénomène Le Forestier, son ascension rapide, sa "grimpe" dans le show-business français dirait-il, ressemble étrangement à l'aventure de Beau Dommage. Un coup de foudre étrange, une sorte de complicité en clin d'oeil, tissé au fil de chansons tendres et simples qui traduisent avec justesse le rêve, le doute, la révolte et la tristesse commune à toute une génération. Si toutefois Beau Dommage accroche surtout par le rythme de ses trouvailles musicales et un ton intime et très montréalais. Le Forestier colle au public du bout des mots, apportant une critique franche et

succès qui l'oblige à réinventer constamment son travail et à mieux en maîtriser les retombées. Mais son goût pour la musique remonte à beaucoup plus loin, puisque sa mère considérait qu'il faut apprendre à lire les notes en même temps de à lire les notes en même temps que les lettres de l'alphabet. Toutefois, c'est vers l'âge de seize ans qu'il se met à gratter la guitare en public et à faire le tour des boîtes, en duo avec sa sœur Catherine.

Grâce à une rencontre avec Moustaki, qui lui donne quelques chansons, il enregistre deux premiers disques... qui ne marchent pas du tout... Il interrompt momentanément ses tours de chants pour aller faire son service militaire, mais reprendra aussitôt son travail profi-

Maxime Le Forestier ou le succès spontané

Un million et demi de disques vendus. Actuellement en tête des ventes avec 80,000 copies de son dernier microsillon écoulées en quinze jours, tournant sans arrêt sur toutes les chaînes de radio, Maxime Le Forestier est l'une des têtes d'affiche de la nouvelle relève de la chanson française. Depuis cinq ans, la moitié de la jeunesse française lui fait la fête, l'accueillant à l'Olympia et au Palais des Congrès, le suivant dans ses nombreuses tournées et spectacles de solidarité et l'applaudissant chaleureusement pendant plus d'un mois cet automne au Cirque d'Hiver qui compte près de 2,000 places.

essaye d'échapper tant bien que mal à cette image récupératrice de de l'enfermer. Connus pour ses positions de gauche nettement anticonformistes et antimilitaristes et pour son indépendance farouche dans l'organisation de son travail, il n'hésite pas à intervenir pour soutenir un journaliste mis à pied pour avoir diffusé une de ses chansons, à mouiller son personnage public en solidarité à des luttes politiques et syndicales et à briser l'individualisme de ce métier en travaillant collectivement avec d'autres chanteurs.

sans détour de notre mode de vie et débordant à peine d'une certaine tradition musicale bien française.

Quand je l'ai rencontré pour jaser un brin de son métier, et de son prochain voyage au Québec, il sortait de la douche. Décidément, ce grand barbu châtain aux cheveux en broussailles, et aux yeux brillants "ne jouait pas à la vedette" comme on dit chez nous. Vêtu d'un grand chandail de baseball, une cigarette entre les dents et les pieds sur la table, il avait le sourire fragile et le geste un peu gauche qui le rendent peut-être aussi accessible et aussi sympathique.

A vingt-sept ans, il a déjà dix ans de carrière, dont cinq ans de

tant de cette période pour enregistrer deux disques et aiguïser ses critiques antimilitaristes. Le véritable coup de départ, c'est en octobre 72, à Bobino, où il chante avec Brassens.

Il entreprend ensuite une tournée qui le mène à travers l'Europe, donne deux concerts à l'Olympia et fait salle comble au Théâtre de la Ville et au Palais des Congrès pendant trois semaines.

Surpris par ce succès rapide et inattendu qui lui tombe littéralement dessus, il comprend mal ce qui lui arrive et se sent un peu à l'étroit dans ce nouveau rôle de vedette. Cette situation le place face à

de m
plus
dans
posit
de so
liti
"qu
ses c
qu'au
de "A
par c

A
conv
parol
dans
trava
ré le
prom
entre
dans
abêti
Refu
Age
une
des a
tion
fessie
ses s
diain
spect
bille
ces d

Son

P
-Fore
la tr
en so
par
se. C
d'Hiv
veille
musi
ans.
grad
(don
gleus
Cabu
une
avec
mett
un m
ses c

J
Le p
avec
des
mais
saisi
du p
mes,
Dufre
ne, à
gue
calm
de L
d'éc
mais

C
saill
suis
Cett
avai
"les
ryth
le ja
me
de l
Plein
ce s
cette
cieu
criti
d'un
C'es
dans
coll
mien

de nouvelles contradictions dont la plus gênante, confia-t-il récemment, dans une entrevue, réside dans l'opposition entre la réalité économique de son métier et ses convictions politiques. Considérant toutefois "qu'on ne se débarrasse jamais de ses contradictions, qu'on vit avec et qu'au mieux on s'en sert", il essaie de "régler les petits problèmes coup par coup".

Ainsi, il essaie de traduire ses convictions non seulement dans les paroles de ses chansons, mais aussi dans toute l'organisation de son travail. Il refuse par exemple de faire les frais de vastes campagnes de promotion ou de participer à des entrevues dans des émissions ou dans des magazines qu'il considère abêtissant ou trop réactionnaires. Refuser d'accorder une entrevue à Age Tendre qui donne à son avis une image faussée de la jeunesse et des artistes, c'est pour lui une question élémentaire de conscience professionnelle. Il tient aussi à choisir ses salles et à éliminer les intermédiaires afin d'abaisser le coût de ses spectacles et du fait même celui des billets qu'il damène au prix des places de cinéma.

Son dernier spectacle

Pour son dernier spectacle, Le Forestier a décidé de rompre avec la tradition de ses récitals où seul en scène, il n'était accompagné que par deux guitares et une contrebasse. Cette fois, il a choisi le Cirque d'Hiver, cet endroit un peu merveilleux qui n'avait pas accueilli de musique depuis plus de vingt-cinq ans. Sur la piste ronde entourée de gradins, une dizaine de musiciens, (dont un quatuor à corde), une jongleuse, un mime, les dessins de Cabu projetés sur les murs, bref une mise en scène qui tranchait avec ses anciens spectacles et permettait d'introduire du même coup un nouveau ton dans sa musique et ses chansons.

J'ai vu son spectacle deux fois. Le premier soir, j'en suis sortie avec la déception polie et incertaine des invités qui sont un peu séduits mais qui ont l'impression de mal saisir à quoi tient cet emballement du public. Habités que nous sommes, avec Charlebois, Vigneault ou Dufresne à ce type de mise en scène, à un ton plus direct, à une fougue et une présence qui tranchent du calme et des gestes un peu étouffés de Le Forestier, j'avais l'impression d'écouter un chansonnier critique mais peut-être un peu romantique.

C'est au hasard d'un soir de grisaille triste et mouillante, que je suis retournée au Cirque d'hiver. Cette fois, la salle chaude et joyeuse avait un contact merveilleux avec "les gens d'en bas sur la piste". Au rythme d'une musique flirtant avec le jazz, Le Forestier, d'une voix ferme et plus énergique, improvisait de longs dialogues avec le public. Plein de délicatesse et de tendresse, ce second spectacle charmait par cette recherche qui sans être audacieuse, comme le soulignent certains critiques, reflète bien l'état d'esprit d'une large partie de son public. C'est peut-être cette honnêteté dans la démarche, cette façon de coller aux préoccupations du moment et de chercher une forme

d'expression renouvelée qui fait d'ailleurs le charme de Le Forestier.

Son prochain voyage au Québec

C'est un peu dans cet esprit de recherche que Maxime Le Forestier a décidé de venir au Québec en novembre. Il a envie de voir ce qui se fait chez nous, il veut voir les artistes québécois travailler dans leur propre milieu et puis il veut prendre un peu de recul, prendre un peu d'air...

Mais pourquoi n'es-tu jamais venu donner de spectacle au Québec, lui ai-je demandé?

"Ça fait quatre ans que j'aurais pu y aller, mais je ne voulais pas que ce soit artificiel. Je voulais at-

tre qu'il y ait 1.000 ou 2.000 personnes prêtes à m'entendre..."

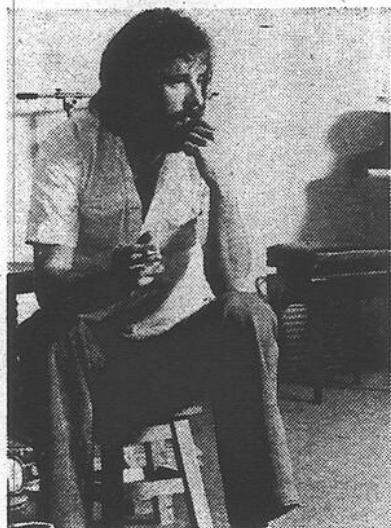
Q.—Quel type de spectacle as-tu l'intention de faire là-bas?

R.—"Je ne vais chanter que deux fois. À Québec, le 27 novembre et à Montréal, à l'Outremont, le 4 décembre. Je n'ai donc pas l'intention d'y aller avec une grosse machine... je n'ai pas l'intention de faire une grosse démonstration au Québec. Je vais y aller seulement avec Le Douarin, le guitariste et Caratini, le contrebassiste, en reprenant un peu la formule que j'avais avant mon spectacle au Cirque d'Hiver."

Q.—Dans une entrevue récemment, tu disais que Ferré, lors d'un enregistrement, vous avait appelé sur le plateau, Julien Clerc et toi, en disant: "Tas vu la claque qu'il nous

"Quant à l'influence des chanteurs québécois, ici, elle commence à peine à se faire sentir. On ne connaît que Vigneault, Leclerc, Charlebois et quelques autres. On a pas encore vu Harmonium, Beau Domage, Thibault. En fait, on a une certaine image du Québec et puis il y a des bruits qui courent, disant qu'il s'y passe autre chose... Cette influence du Québec commence vraiment à peine à se manifester. Le jour où Dufresne fera l'Olympia, par exemple, eh bien Vigneault ne pourra plus chanter... la vraie sera arrivée..."

"J'ai vu Deschamps aussi au mois d'août quand je suis allé au Québec. C'est merveilleux ce qu'il fait. J'ai l'impression qu'il y a vraiment une langue au Québec qui est en train de se former."



mettent les Québécois. Il faudrait peut-être que nous nous y mettions!" Qu'est-ce que ça signifie? Qu'est-ce que c'est, l'influence des chanteurs québécois en France?

R.—"Quand Ferré a dit ça, il se référait surtout au travail collectif qui se fait au Québec. Je pense à la Francofête ou aux Fêtes de la St-Jean. Mais au fait, l'idée de faire un spectacle ensemble, ça vient des chanteurs ou des organisateurs chez vous? ... De toute façon, disons qu'ici, certains commencent à comprendre que l'individualisme bête est en train de mourir et on commence à faire un peu de travail collectif. J'ai fait un disque avec Collette Magny, par exemple, sur le Chili et j'ai écrit des chansons avec Julien Clerc.

Q.—Comptes-tu aller aux USA après ton passage au Québec?

R.—"Oui, mais pas vraiment pour chanter. D'ailleurs, là-dessus, j'ai un peu la position d'Harmonium: s'ils ont en vie de me voir, ils viendront! J'ai surtout envie d'y aller pour voir ce qui se passe au niveau du spectacle là-bas."

Q.—Et après quels sont tes projets?

R.—"Je dois aller au Japon l'été prochain et préparer une tournée en France pour l'automne."

En attendant qu'il poursuive sa route, ça vaut le coup d'aller l'entendre à l'Outremont ou à Québec et de comprendre ainsi un peu ce que nous réserve la nouvelle relève des chanteurs français.

Louise Vandael

TELEVISION

- 2 CBFT (R.C.)
Montréal
3 WCAX (CBS)
Burlington, Vt.
4 CBOT (CBS)
Ottawa
4 CFCM (TVA)
Québec
5 WPTZ (NBC)
Plattsburgh, N.Y.

- 5 CKMI
Québec
6 CBMT (CBC)
Montréal
7 CHLT
Sherbrooke
7 WWNY (ABC, CBS, NBC)
Watertown, N.Y.

- 8 WMTW (ABC)
Mt. Washington, Me.
8 CJSS (CTV)
Cornwall
9 NC National Cable-
vision
Montréal
9 CBOFT (R.-C.)
Ottawa

- 10 CFTM (RC)
Ottawa
11 CBVT (R.C.)
Québec
12 CKRS-TV
Jonquière
12 CFCF (CTV)
Montréal
13 CJOH (CTV)
Ottawa

- 13 CKTM (R.C.)
Trois-Rivières
17 CICM (TV)
Québec
17 CIVQ (TV)
Montréal
22 WEZF (ABC)
Burlington, Vt.
33 WETK (NET)
Burlington, Vt.

MATIN

- 7:00 8 13 Crossroads
12 Day of Discovery
9 13 Cher oncle Bill
Comédie

- 7:15 8 Cartoons

- 7:30 12 Jimmy Swaggart
Religion
8 13 The Church Today
Religion
9 13 Madame et son
fantôme
Comédie

- 7:45 8 Rev. Carl Stevens
Religion
8 13 Family Finder
Anim. Dave Devall
10 Le ministère mondial de
Rex Humbard
Religion
9 13 Daniel Boone
Aventure

- 12 Rex Humbard
22 The Flintstones
Dessins animés

- 8:15 8 Rex Humbard
Religion

- 8:30 8 Oral Roberts
22 Jerry Falwell
Religion
8 13 The Jimmy Swaggart
Show
Religion
7 Bugs Bunny and Friends
Dessins animés

- 9:00 8 Rex Humbard
8 13 Day of Discovery
Religion
7 10 Fanfan Dédé
12 Oral Roberts Presents
Religion

- 2 9 11 13 Yogi et
compagnie
Dessins animés

- 9:15 8 The Catholic Mass

- 9:30 3 Far Out Space Nuts
8 13 The Ernest Angley
Miracle Crusade
6 Par 27 / Golf
10 Patof raconte
12 It Is Written
22 Worship for Shut-Ins
Religion
2 9 11 13 Mon ami
Guignol
Marionnettes

- 9:45 2 9 11 13 La Bible en
papier
Religion

- 10:00 3 Tarzan
Aventures

- 8 13 It Is Written
Religion
10 C'était l'bon temps
Musique
12 The Hellenic Program
22 Valley of the Dinosaurs
Dessins animés
2 9 11 13 Le Jour du
Seigneur
Anim. Claude Julien
6 Sunday Brunch
7 Fusée XL-5
7 Jerry Falwell
Religion

- 10:30 8 13 Rex Humbard
Religion
12 Teledominica
Religion
8 Jerry Falwell
Religion
7 Échos du Western

- 22 The New Adventures of
Gilligan
Dessins animés

- 11:00 3 Camera Three
7 Day of Discovery
Religion

- 4 6 Meeting Place
2 9 11 Temporel
Aventures
8 13 Rex Humbard
22 The Oddball Couple

- 11:30 8 13 Master's Touch
Religion
8 Garner Ted Armstrong
Anim. animals, animals
Campaign
2 9 11 Ciné-Magazine
Anim. André Vigeant
7 10 13 2,000 ans après
Jésus-Christ
Religion
3 7 Face the Nation

APRÈS-MIDI

- 12:00 2 9 11 13 La Semaine
verte
Anim.: Pierre Perreault
3 You Can Quote Me
4 Il est écrit
Religion
8 13 The People's Church
5 Meet the Press
7 10 13 Bon dimanche
Anim.: André Robert
8 12 Issues and Answers
7 Agriculture USA
4 6 Living Tomorrow
Documentaire
12:15 8 Grandstand
3 7 The NFL Today

- 4 Les Causeries de Camil
Samson
4 6 The Money Makers

- 13 h.
1:00 2 9 11 13 Second regard
Religion
8 13 Share
12 The Lively Woman
Magazine
3 7 Football
9 Football
22 College Football '76
4 6 Recital

- 1:30 4 Mon pays, c'est la Beauce
12 Edith Sergel

- 4 6 Country Canada
8 13 Quest

- 2:00 2 9 11 13 Football
7 10 Jugement rendu
12 Sunday Theatre
2:30 7 Papa a raison
10 Le grand air de la mode
22 Jugement rendu
8 13 Regional Contact
22 Shock Theatre

- 2:45 10 Tête à tête

- 3:00 7 10 Télé-quilles
8 13 Sunday Theatre
3:30 4 Mission impossible

- 16 h.
4:00 8 NC Nous autres à Laval
3 Football
7 10 Citoyens du monde
8 Eyewitness Forum
4:30 2 9 11 13 Le Monde en
liberté
10 Informations voyage
4 Monsieur le maire
7 Passeport
8 NC Zoom sur la Rive sud
6 Poste frontière
6 Sportweek
12 Question Period

- 17 h.
5:00 10 Royaume des animaux
2 9 11 13 Hockey

- 4 Le Père Noël
7 Denis, la petite peste
Comédie
8 NC Je ne suis pas seul
8 12 13 Lorne Greene's Last
of the Wild
22 Music Hall
5:30 7 10 Flipper
Aventures
12 Garner Ted Armstrong
Religion
10 Informations voyage
8 13 Question Period
8 NC Les Déjeuners
causeries
4 6 Howie Meeker's
Hockey School

SOIR

- 6:00 8 The Lawrence Welk Show
8 13 Newline
4 10 13 L'École du music
hall
9 NC Les déjeuners
causeries du Club Richelleu
de Montréal
12 As It Is

- 6:30 4 7 9 10 13 La petite
maison dans la prairie
Drame
15 17 Le petit prince orphelin
Dessins animés
12 The Amazing Kreskin
9 NC L'Aventure de la
Kaniapiskau
Documentaire
8 13 The Funny Farm
Variétés
22 Ara's Sports World
6:35 3 7 The NFL Today

- 19 h.
7:00 3 7 60 minutes

- 8 The Big Event
9 NC Des pays et vous
Documentaire
8 12 13 The Six Million
Dollar Man
4 6 The Beachcombers
15 17 La Maisonnée
"L'Adolescence"

- 7:30 7 10 Showbizz
Variétés
2 9 11 13 Quinze ans
plus tard
4 6 Nadia — From
Romania With Love
15 17 Ciné... Plus

- 20 h.
8:00 7 9 12 13 The Sonny and
Cher Show
12 The Six Million Dollar
Man

- 2 9 11 13 Les Beaux
Dimanches

- 8 NC On aura tout vu
Documentaire
8:30 2 9 11 13 Les Beaux
Dimanches
4 Ciné-Comédie
4 6 The Tony Randall Show
7 10 Ciné-comédie
9 NC Les Métiers d'art, au
Québec
13 Ciné-comédie

- 9:00 2 9 11 13 Les Beaux
Dimanches
3 8 12 13 Kojak
Policier
8 22 Sunday Movie
Policier
8 12 13 Kojak
Policier
4 6 Sidestreet
Policier
9 NC S.O.S. Montréal

- 9:30 9 NC La Nuit du Cinéma
"Faut pas changer l'histoire"

- 22 h.
10:00 9 NC A l'heure de l'actualité
4 6 Market Place
2 9 11 13 Les Beaux
Dimanches
15 17 Rythmes
4 7 10 13 Les nouvelles
TVA
4 6 Ombudsman

- 23 h.
11:00 4 7 10 13 Les gens qui font
l'événement
Affaires publiques
2 9 11 13 Téléjournal
3 4 6 7 8 News
9 NC Informations
parlementaires
8 12 13 News
11:15 6 The Nation's Business
12 PTL Club
2 9 11 13 Sports-dimanche
12 Pulse
11:20 8 13 Sportline
6 The City Tonight

- 11:30 8 News
7 Peter Marshall Show
2 9 11 13 Ciné-Club
8 13 Insight

- 11:35 6 Hollywood's Finest
12:00 8 13 Midnight at the Movies
9 NC Une famille, un parent
12 The Twelve Midnight
Movie
10 Sauve qui peut
Drame
12:30 9 NC Option Cegep
10 Le 10 vous informe
1:00 9 NC Le Technicien
industriel
1:30 9 NC Les Administrateurs de
demain
2:00 9 NC Un Québec pour tous
Magazine
2:30 9 NC Un Québec pour tous
Here and Now
3:00 9 NC Un Québec pour tous
German Diary
3:30 9 NC Un Québec pour tous

FILMS

- 14:00 12 "AN AMERICAN IN PARIS"
E.U. 1951. Comédie musicale
avec Gene Kelly et Leslie Car-
ron. — Un jeune peintre améri-
cain vivant à Paris est remar-
qué par une riche compatriote
qui veut l'aider à réussir. —
Mise en scène brillante. Dan-
ses d'une richesse d'invention
remarquable. Ballet inspiré de
peintures célèbres.

- 20:30 10 "LA CEINTURE DE
CHASTETÉ"
It. 1967. Comédie avec Tony
Curtis et Monica Vitti. — En
partant pour la croisade, un
chevalier impose à sa jeune
épouse de porter une ceinture
de chasteté. — Costumes et
décors d'une extravagance
sumptueuse. Mise en scène
plus laborieuse qu'efficace.

- 23:30 2 "HARA-KIRI"
Jap. 1962. Drame avec Tat-
suya Nakadai et Akira Ishiha-
ma. — Un guerrier exerce sa
vengeance sur un seigneur qui
a poussé son gendre au suicide.
— Forte intensité dramati-
que. Style hiératique d'une
grande beauté. Interprétation
magistrale.

- 23:35 6 "THE MAN FROM
LARAMIE"
Western avec James Stewart et
Cathy O'Donnell. — Un homme
tente de découvrir ceux qui ont
armé les Indiens meurtriers de
son frère. — Film vigoureux
aux allures de tragédie. Utilisa-
tion habile de paysages.

- 24:00 12 "TOM JONES"
G.B. 1963. Comédie avec Al-
bert Finney et Hugh Griffith. —
Les aventures d'un séduisant
gaillard d'origine illégitime
dans l'Angleterre du XVIIIe si-
cle. — Chronique truculente
menée bon train. Caméra mobi-
le. Mise en scène alerte.

télévision

par Monique Mathieu

Un ballet russe

Dans le cadre des "Beaux Dimanches", Radio-Canada nous présente, ce soir à 20 heures, la célèbre troupe de ballet russe Beryozka. Ce spectacle du ballet Beryozka a été filmé à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts par Jean Bissonnette assisté de Denise Roger.

Cette troupe, connue dans le monde entier, a triomphé dans toutes les grandes capitales et les critiques sont unanimes à vanter les prouesses de ces danseurs et des mérites exceptionnels de la directrice-chorégraphe: Nadiejda Nadiejkina.

D'abord, uniquement composé de danseuses, le ballet Beryozka compte maintenant 40 danseurs et un orchestre de 20 instruments populaires qui accompagnent la troupe. Nous retrouvons parmi ces instruments certains fort mal connus ici comme baian,

d'accordéon, le cocher de troïka et des évocations des traditions de la vie paysanne russe.

Ce soir à 20 heures au "2" et postes affiliés.

Le Sea Horse

Ce soir à 21 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir aux "Beaux Dimanches", une pièce d'Edward J. Moore adaptée par René Dionne et intitulée "Le Sea Horse". Ce téléthéâtre réalisé par un spécialiste du genre, Louis-Georges Carrier, met en vedette Jacques Godin dans le rôle d'Harry et Denise Filiatrault dans celui de Gertrude.

"Le Sea Horse", comme on pourrait s'en douter, est un cabaret peu recommandable situé dans le quartier du port d'une grande ville nord-américaine. On y "sacre", on y boit, inutile de dire que l'endroit est interdit aux dames. Et pour souligner cet interdit, la tenancière de ce bouge rappelle à l'occasion que pour entrer dans son "établissement", la première condition, c'est d'avoir des c... La patron-

ment difficiles demandant une longue expérience du théâtre. Or, nous savons que Godin et Filiatrault possèdent ces qualités et cette souplesse.

Ce soir à 21 h 30 au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

En hommage à Jean Gabin

Nous avons appris le décès du grand comédien Jean Gabin lundi dernier à Neuilly et en hommage à cet artiste réputé, Télé-Métropole présentera durant toute la semaine un festival de films Jean Gabin.

Le premier film à l'affiche de ce festival a été tourné en 1955 sous le titre "French Cancan". Les vedettes de ce long métrage à grand déploiement sont, ou-



Jean Gabin

tre Jean Gabin, Françoise Arnoul, Patouchou et Maria Félix.

Mardi, la série continue avec un film policier de 1956 intitulé "Voilà le temps des assassins". Nous y retrouvons aux côtés de Jean Gabin, la grande comédienne française Danièle Delorme. Le lendemain, les téléspectateurs pourront suivre un autre drame policier qui a eu un succès important lors de sa sortie en 1968. "Le clan des Siciliens" où nous retrouvons Gabin entouré de spécialistes de ce genre de films: Alain Delon et Lino Ventura. Le jeudi 25 novembre, on nous présentera un film sur le trafic de la drogue tourné en 1969 et intitulé "La horde". André Weber et Eléonore Hirt donnent la réplique à Gabin.

Pour clore ce festival, Télé-Métropole a choisi de présenter un film inédit à la télévision, il s'agit d'un drame psychologique intitulé: "Le chat". Ce film a été tourné en 1970 et met en vedette avec Jean Gabin, deux comédiennes de grande réputation: Annie Cordy et Simone Signoret qui était une très grande amie de Gabin.

Demain et tous les jours jusqu'à vendredi inclusivement à 23 h 15 au "10".

A voir cette semaine

● A "Ciné... plus", où l'on s'efforce chaque semaine de combler les exigences des cinéphiles, "Un citoyen au-dessus de tout soupçon". C'est un drame policier de Elio Petri, avec Gian Maria Volonté, Florinda Bolkan et Gianni Santuccio. Le chef des enquêtes criminelles de la police d'une ville italienne assassine sa maîtresse. Il accumule des indices susceptibles de le faire condamner dans un espèce de défi à ses collègues. Ce soir à 19 h. 30, à Radio-Québec.

● "Hara-Kiri" est considéré comme un chef-d'œuvre dans les milieux cinématographiques. On étudie même en classe de cinéma ses immenses qualités et ses légers défauts. Réalisé par Nasaki Kobayashi, "Hara-Kiri" est interprété par Tatsuya Nakadai et Shima Iwashita. Primé par le jury du Festival de Cannes en 1963, ce film est une analyse profonde d'une situation dont plusieurs éléments sont encore vérifiables aujourd'hui. Ce soir à 23 h. 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.

● "Love Story" a obtenu la faveur des foules au moment de sa sortie sur grand écran en 1970. Les gens faisaient même la queue pour tenter de retrouver un peu de cette sentimentalité qui semblait irrémédiablement perdue. Aujourd'hui, le film paraît un peu "fleur bleue", mais il reste que le jeu de Ryan O'Neal et de Ali McCraw dépasse les frontières artificielles de la mode. Demain soir à 20 h. 30, au "30" (CTO).

● "Le silencieux" est l'un des derniers films de Lino Ventura que ses admirateurs ont qualifié de dur au cœur tendre. Il s'agit d'un drame d'espionnage réalisé par Claude Pinoteau. Demain soir à 23 heures, au "2", "9", et "11".

● Le "Bonjour tristesse" d'Otto Preminger est une pâle adaptation du roman de Françoise Sagan, dont le style doucereux et alangui vient en contradiction avec celui, très vigoureux, du cinéaste. A voir pour comparer. Demain soir à 23 heures, au "9".

● Pour les inconditionnels de Costa-Gavras, la version anglaise de "Etat de siège", "State of Siege", avec bien sûr Yves Montand, dans le rôle du héros fier mais déconfit. Demain soir à minuit, au "6" (Global).

● Anna Karina et Claude Rich ont tourné en 1960, une comédie légère intitulée "Ce soir ou jamais". Le film

n'a pas fait autant de bruit que "Pierrôt le fou", mais Karina y est aussi ensorcelante. Demain soir à minuit et quinze au "10".

● Le sympathique auteur-compositeur Angèle Arsenault est cette semaine l'invité d'un "Vedette en direct" réalisé par Robert Séguin. Elle y interprète entre autres "Tant qu'à venir sur la terre", "Je suis une jolie fille", "Au clair de la lune", "La cuisine" et "Le monsieur de par chez nous". Mardi à 20 h. 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.



Geneviève Bujold

● "Les Troyennes", une tragédie de Michel Cacoyannis avec trois grandes actrices: Geneviève Bujold, Vanessa Redgrave et Katharine Hepburn. Vainqueurs, les Grecs ont rassemblé les femmes troyennes avant de les embarquer sur des navires qui les arrachent à leur pays. Mardi soir à minuit et cinq, au "2", "9" et "11".

● "The French Connection", dont nous pourrions également voir le deuxième volet à 21 heures, aux mêmes postes, a fait courir les foules. C'est un suspense de tous les instants inspiré du roman de Robin Moore. Mercredi à 21 heures, au "3" et au "7" (CBS).

● Un excellent Bunuel, "Tristana", avec Catherine Deneuve et Franco Nero. Un drame psychologique fort compliqué dont l'héroïne se tire à merveille. Mercredi à minuit et cinq au "2", "9" et "11".

● A l'intention des sportifs, un "JO" spécial qui fait le bilan de l'assemblée tenue à Barcelone par le Comité Olympique international, sur les Jeux de Montréal. Les commentateurs sont René Lecavalier et Richard Garneau. A voir pour se rappeler... Jeudi à 21 h. 30, au "2" et aux postes affiliés à Radio-Canada.



sorte d'accordéon russe, la domra, le gusli, sorte de cithare dont jouaient les bardes du XIIe siècle.

Au Canada, comme ailleurs depuis 28 ans, le spectacle commence toujours par la même danse: des jeunes filles en longue jupe rouge, une branche de bouleau à la main, font leur entrée au lever du rideau entraînant le spectateur séduit dans les romantiques forêts de bouleaux chères à la chorégraphe de la troupe. Nous pourrions assister, au cours de ce spectacle au Concours de virtuosité, aux Figures chorégraphiques, Suite Sibérienne, Souvenirs de Russie, Grande danse cosaque etc...

Poésie, virtuosité, humour, tendresse, tels sont les qualificatifs qui reviennent constamment dans l'appréciation du ballet Beryozka. Nadiejda Nadiejkina a créé plus de 80 danses dont les thèmes sont d'une extrême simplicité, l'aurore, le printemps, la neige, le vent, la mer, des silhouettes du passé comme le joueur

ne c'est Gertrude. Elle n'a plus peur des hommes, depuis qu'ils lui en ont fait voir de toutes les couleurs. Elle ne craint pas ce qu'ils disent ni ce qu'ils font. Elle a d'ailleurs son franc-parler, la Gertrude. En fait elle n'hésite jamais à appeler les choses par leur nom, comme nous pourrions le constater. Ce talent, elle le partage avec son amant Harry, marin idéaliste qui à quarante ans, croit encore à l'amour. Toutefois, c'est précisément sur ce sujet, l'amour, que lui et elle ne s'entendent pas. A vrai dire, le seul lien qui les unissent, est celui des sens. Pas de place pour l'estime réciproque, la tendresse, l'amitié.

Le dialogue du "Sea Horse" est une analyse qui nous fait progresser graduellement dans la connaissance de deux êtres, deux âmes étrangères l'une à l'autre, deux âmes qui ne se voient et ne se sentent que par leur corps.

Nous retrouverons des comédiens exceptionnels dans des rôles particulière-

l'art de vivre

Des
soupières
pour les
gourmets
d'art

par Odette Bourdon

Dans la petite pièce du musée des Beaux-arts où étaient alors entreposées les pièces de la collection de soupières du musée Campbell à Camden au New Jersey, Ruth Jackson, les mains gantées afin de ne pas ternir le lustre des oeuvres d'art, nous montrait les détails de ces soupières magnifiques dont certaines ont plus de deux cents ans.

Précautionneusement, craignant d'accrocher une des pièces expo-

sées, le photographe et moi allions de "Oh !" en "Ah !" devant des accessoires de cuisine qui recèlent toute une histoire.

La précieuse collection du musée Campbell, dont le directeur est M. Ralph Collier, est présentée au public montréalais au musée de la rue Sherbrooke depuis vendredi jusqu'au 2 janvier. Evidemment, les pièces sont mieux placées que lors de notre visite "avant-première" et les visiteurs peuvent à souhait apprécier la qualité de ces pièces superbes.

Terrines et soupières

Comme le révèle Kathryn C. Buhler, auteur du catalogue du musée: "Aucun autre élément de service de table n'a atteint l'insolite et la bizarrerie des terrines et soupières

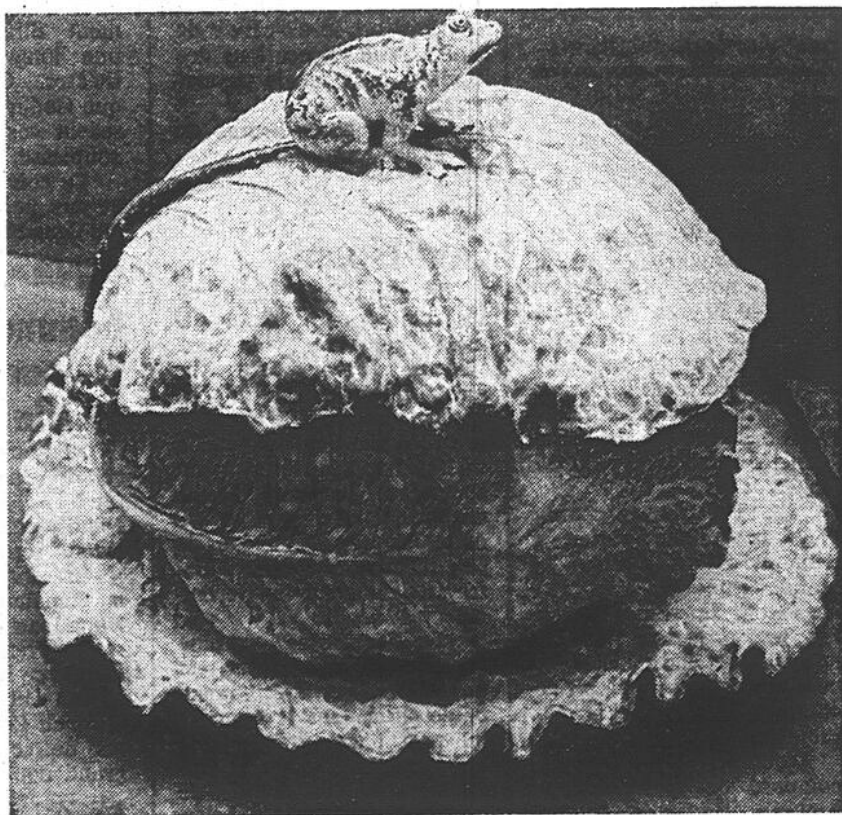


Photo Le Dimanche — Pierre VILLENEUVE

pour leurs formes et leurs décors. Tout au long d'une vaste gamme, elles vont du bateau au poisson, de l'oiseau au mammifère, des légumes aux fruits et aux fleurs et souvent combinent certains fragments de ces divers thèmes. Elles peuvent ne pas sembler alléchantes, ni constituer des oeuvres d'art, mais elles sont souvent surprenantes, sinon choquantes, et jamais ennuyeuses. Quand les soupières devinrent à la

mode, elles s'identifièrent à de véritables lettres de noblesse, de dimensions monumentales et elles accédèrent au rang d'objet d'élite pour les tables opulentes."

Environ 70 pièces de la collection sont présentement en montre. Fondé en 1966, le musée Campbell a la particularité d'être unique en son genre. La collection se compose d'objets relatifs au service de la

CE SOIR À 20H30

LA CEINTURE
DE
CHASTETÉ

Comédie avec Tony Curtis, Monica Vitti, John Richardson. (couleur)

A l'époque des Croisades, un guerrier valeureux est adoubé chevalier et gratifié d'une seigneurie. Il s'éprend d'une jolie paysanne qui vit sur son fief, mais celle-ci se refuse à son seigneur en dehors du mariage. Les épousailles ont à peine eu lieu qu'il est appelé à partir pour la croisade sans avoir pu consommer le mariage.



CINÉ-COMÉDIE

le rendez-vous des cinéphiles

LUNDI
À 20 H 30

CINÉ-CHOIX LES ÉVADÉS DE LA PLANÈTE DES ANGES

l'art de vivre

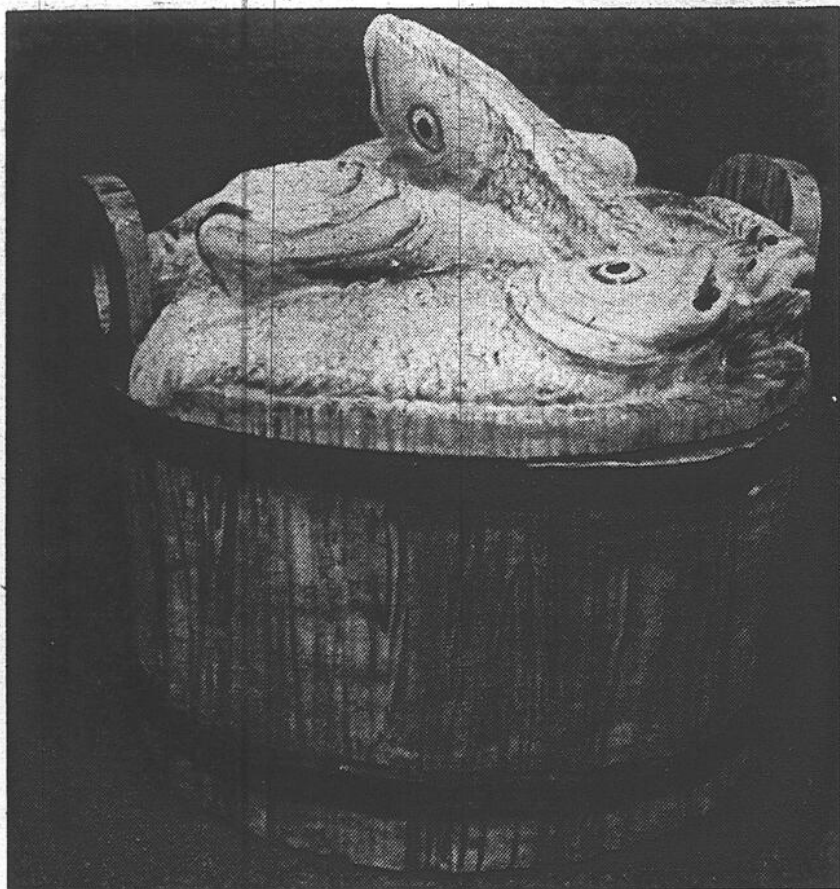


Photo Le Dimanche — Pierre VILLENEUVE

soupe et de ses accessoires. Elle est de portée internationale et compte des spécimens de 24 pays, sans se limiter à aucune époque.

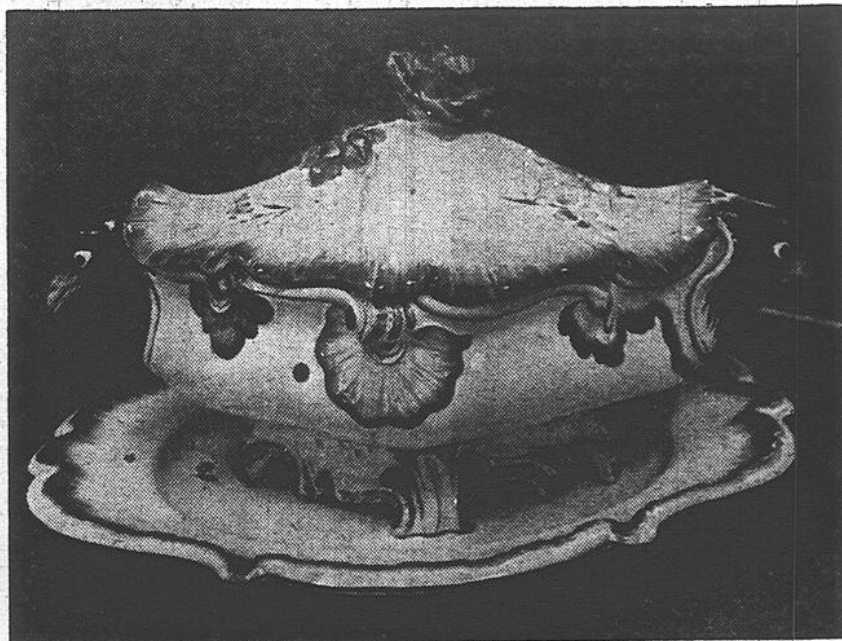
Bien que la première acquisition pour la collection ait été une rare terrine d'orfèvrerie américaine du 18^e siècle, faite par Hugh Wishart de la ville de New York, la recherche d'objets de qualité supérieure, par leurs matériaux et leurs formes diverses, n'a pas exclu les exemples populaires et particuliers comme cette assiette écaïlle anglaise et son homologue française ou cette squipière rustique suisse à décor d'engobe, technique qui influença les potiers allemands de Pennsylvanie en Amérique.

La formation de la collection a fait appel à différentes sources. Les objets proviennent de particuliers

et de marchands et certains ont été offerts par de généreux donateurs.

Récipients à potage

Les amples récipients à potage étaient connus dans la dernière partie du 17^e siècle et devinrent un élément important des grands services de table au 18^e. Le terme anglais "tureen" désigne en général les récipients couverts, de grande taille, destinés à servir la soupe, ainsi que des récipients plus petits réservés aux sauces et aux jus. Il semble dériver du mot latin "terrinus" (de terre) comme son équivalent français "terrine". A l'origine, elles étaient accompagnées de présentoirs ou de plateaux qui, souvent, n'ont pas survécu. Les unes et les autres ont été faites en argent, métal argenté, étain ou céramique.



★ kébec spec présente

Daniel Guichard

les 25 et 26 nov.

\$4.00 à \$8.00 (20h30)

en vente chez Sauve Frères & PDA



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichard, du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

Renseignements: 842-2112



★ kébec spec présente

julien clerC

samedi 27 nov.

\$6.00 à \$9.00 (18h30 et 22h)

en vente chez Sauve Frères & PDA



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichard, du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.

Renseignements: 842-2112

les livres

par François Piazza

JE SUIS
UNE MAUDITE
SAUVAGESSE

ANNE ANDRÉ

UKUAN NIN
MATSHIMANITU
NNU-ISKUEU

AN ANTANE KAPESH

Je suis une maudite
sauvagesse

Anne André, Editions Leméac

Voici un cri qui vient de loin, puisqu'il vient de Sept-Iles! Ce livre est bilingue: montagnais et français; à ce propos, il faut remercier le traducteur qui a traduit le texte d'une manière littéraire, laissant le sens du discours indien avec ses retours en arrière, et ses répétitions aller au fil de la pensée de Anne André (An Antane Kapeshe). Car la langue montagnaise est une langue essentiellement orale, et toute transcription doit nécessairement lui garder ce caractère.

C'est une longue plainte, plus tellement résignée, et qui pourrait bien, à la génération suivante, se transformer en colère, si nous ne l'écoutions pas.

L'auteur raconte comment les Blancs se sont installés à Schefferville, comment, en peu de temps, ils en ont chassé les Indiens, en les mettant sur des terres où il n'y a plus de gibier: comment certains d'entre eux ont été incités à se grouper dans la réserve de Sept-Iles. Mais surtout, toute cette déclaration fait le triste bilan d'un conflit de civilisation: la civilisation blanche a été imposée (et est encore imposée), les lois que l'on applique sont absolument incompréhensibles pour les Indiens, parce qu'elles ne correspondent aucunement à celles qu'ils se sont données. Même les aides et les secours n'ont pas d'autres buts que de les annihiler: l'Indien de ces terres n'est pas un sédentaire, ni un cultivateur; en lui enlevant ses

territoires de chasse — souvent pour en faire des clubs privés où de riches messieurs viennent tuer pour se distraire — on lui enlève son moyen de subsistance. Pour ce qui est de l'enseignement, tout en lui enlevant sa langue, on lui apprend tout juste de quoi pouvoir, plus tard, faire un bon manoeuvre ou un chômeur semi-analphabète.

Il n'est pas besoin d'aller au Brésil ou ailleurs, pour trouver un génocide: il se fait au Québec même, en douce, sur le dos des Indiens. Ce livre, dans sa simplicité, est un terrible réquisitoire, que tout Québécois, surtout parmi les plus nationalistes, devrait lire, parce que cela se passe ici.

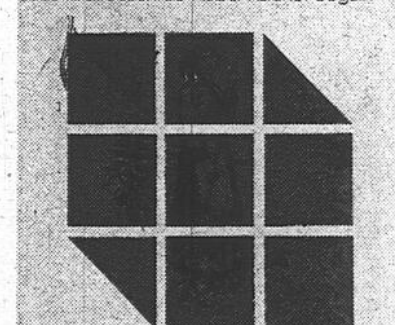
Revue d'ethnologie
du Québec

No 3

Malgré son titre qui peut paraître rébarbatif, pour le lecteur moyen, cette revue, dirigée par Robert-Lionel Séguin, a des sujets passionnants pour chacun d'entre nous en civilisation populaire

REVUE
D'ETHNOLOGIE
DU QUÉBEC 3

sous la direction de Robert-Lionel Séguin

Centre documentaire en civilisation traditionnelle
Université du Québec à Trois-Rivières
LEMEAC

nous. En effet, le Centre de Documentation de Trois-Rivières, qui la publie, a pour but de faire découvrir au grand public, la culture populaire.

Ainsi, par exemple, on apprendra, avec photos à l'appui, comment les habitants mettaient des freins à leurs véhicules, tant pour les charrettes que pour les traîneaux, non seulement autrefois, mais encore aujourd'hui: il y a là des trouvailles que l'industrie s'efforce encore d'imiter!

Plus étonnant encore, il y a l'étude et les recettes des "médecines" populaires employées traditionnelle-

ment dans le comté de Bellechasse, à base de plantes et de simples, que l'on emploie encore dans les fermes, tant pour les hommes que pour les animaux. Or il ne faut pas oublier que cette médecine, empirique souvent, a découvert des remèdes naturels que l'on s'est efforcé de produire ensuite chimiquement en pharmacie moderne. C'est un visage inconnu et pourtant bien vivant du Québec que l'on découvre, dans cette revue.

Ah, si tous les ethnologues pouvaient être aussi directs et aussi compréhensibles!

Hobo-Québec

No 31

Vaille que vaille, cette revue, jadis "underground", continue son chemin. Dans le fond, ce qui peut paraître un paradoxe, elle représente l'"establishment" de la marginalité, avec des gens bien-consacrés tels que Paul Chamberland, Claude Beausoleil, Gilbert Langevin ou Michel Beaulieu, sans oublier Vanier.

Avec le temps, elle est devenue cohérente (ou presque). Bien sûr, on continue à s'encenser entre soi: chapelle oblige! Mais il y a un très bon éditorial de Claude Beausoleil, sur la crise de l'Édition au Québec, à propos du Livre Vert, qui contient des idées très valables (puisse le nouveau ministre en tenir compte!). Il faut signaler aussi un excellent poème de Gilbert Langevin (Mon refuge est un volcan) qui est du Langevin de la grande cuvée.

Enfin, "à lire absolument" comme on dit dans le milieu, un texte de Paul Chamberland sur la publicité qui est, à mon sens, un des meilleurs qui ait jamais été écrit au Québec sur le sujet, et qui prête à la réflexion, parce que nous sommes les premiers concernés. Il faudrait le citer tout entier, mais avouez que lorsque Chamberland dit que "la suprême efficacité du message publicitaire tient à sa capacité de détacher l'attention de toute fiction humaine autre que la sienne"; il a raison: tout comme lorsqu'il insiste sur la célébration liturgique de la publicité (voir le coup des 6 millions par exemple).

Il y a même une courte attaque sur les critiques littéraires, vache mais bien faite!

Bref, un bon numéro qui doit intéresser les jeunes qui s'intéressent à la littérature.

Chroniques
martiennes

Ray Bradbury, Denoël

Un des très grands classiques de

la science-fiction, et le meilleur livre qu'ait jamais écrit Ray Bradbury. Dans ses nouvelles, il tient compte non seulement des mondes parallèles dans le temps, mais il y a une réflexion fantastique sur le compor-



tement de l'humain, et particulièrement de l'Américain moyen, dans des terres que l'on colonise. L'ennemi, bien souvent c'est l'homme. Ajoutons que ce livre qui a été écrit, il y a maintenant plus de trente ans, est terriblement actuel, ne fût-ce que pour sa découverte de l'écologie. Saurons-nous habier les autres mondes sans les détruire pour les rendre semblables à cette terre que nous fuyons? A lire et à relire.

Histoires à rebours

Livre de Poche

Un nouveau tome de la grande anthologie de la science-fiction que publie Le Livre de Poche, mais par thèmes. Il y a, là dedans d'excellentes nouvelles, dont certaines ne manquent pas d'humour, telles "La meilleure amie de l'Homme" qui montre que, même dans un monde totalement mécanisé, il y a toujours "moyen de moyenner", ou "Technique de survie", qui est une petite merveille du genre: trois Romains sont emmenés par erreur dans notre monde moderne, et c'est finalement les gangsters du temps qui s'en accommodent le mieux! Se dégoûte le soir près de la lampe.

Protecteur

Larry Niven, Abin Michel

Les amateurs d'opéra spatial vont être servis: un être venu d'ailleurs, des rencontres entre vaisseaux habitables, une transformation d'être, un fuyard de la galaxie, un monde artificiel, bref, toute la panoplie.

Ce n'est pas un grand livre, mais pour ce qui est de tuer le temps, il est excellent pour les voyages en autobus!

Noël sur Ganymède

Isaac Asimov, Denoël

Pour les amateurs de science-fiction, un autre grand classique qui a été réédité plusieurs fois. Pour les autres, une série de nouvelles originales, dont le ton diffère chaque fois, et un plaisir à lire.



Nous vous expédions sans délai 3 romans érotiques d'une valeur de \$7.00 et un dépliant illustrant le plus grand choix de textes érotiques au Québec.

Glissez \$3.00 dans une enveloppe.

ÉDITIONS DU SIÈCLE INC.

DEPT. M-M

C.P. 306, Station "K"
Montreal, H1N 3L3, Qué.

Deux jours après avoir téléphoné à Bryan, son mari, Brigitte reçut la traite bancaire de trois mille dollars qu'elle lui avait demandée, accompagnée d'un petit mot déplaçant qui se lisait à peu près comme ceci: "I know that you really need that money but never try to make a fool out of me just like you did over the phone last night when you said that it will cost you only three thousand dollars to give birth to a genuine artist who needs just to be pushed a little to be known all over the world. Always remember that old song, darling: "Some of these days, you're going to miss me, honey." With deep love, Bryan."

Il n'en fallait pas plus à Brigitte pour qu'elle se mit à rire avec un peu d'hystérie pendant cinq minutes. Elle fit même lire la lettre à Vincent alors qu'elle riait encore aux larmes. Et Vincent qui s'était installé avec elle dans la jolie suite du Berkeley jeta rapidement les yeux sur la lettre à travers la fumée de sa Gitane en plissant le front. C'est alors que Brigitte qui en était aux derniers spasmes de l'hilarité lui demanda:

BRIGITTE: Mais tu ne trouves pas qu'il est drôle, ce pauvre trésor de Bryan?

VINCENT: S'il l'est, c'est sous le couvert d'une menace qui devrait te faire réfléchir.

BRIGITTE: Ne t'occupe pas du contenu de la lettre mais du style. Je le connais suffisamment, mon grand chéri bourré de fric, pour savoir que cela fait encore partie de son jeu.

VINCENT: Quel jeu?

BRIGITTE: Le jeu du mari qui tient à ce que sa femme sache qu'il est lucide et qu'il n'acceptera jamais d'être cocu tant qu'il n'en aura pas la preuve irréfutable. En attendant, il m'expédie une traite bancaire de trois mille dollars, tout en prétendant qu'il n'est pas dupe de mes besoins et de la raison que j'invoque pour lui soutirer son argent. Entre les lignes cela veut dire: you can have an affair, dear, but never tell me a goddam lie about it. Tu ne le trouves pas merveilleux?

VINCENT: Très.

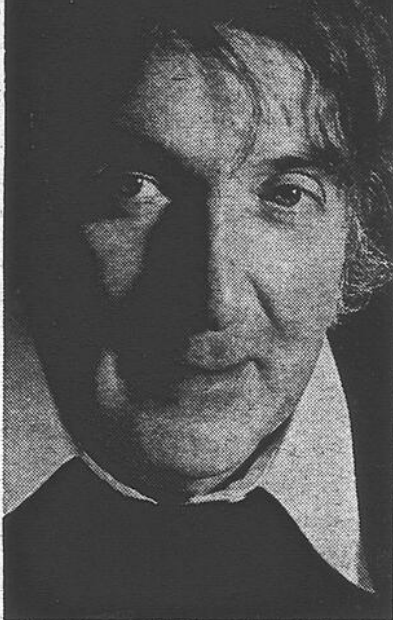
BRIGITTE: Et tu n'es pas heureux?

VINCENT: Crois-tu sincèrement que je vais accepter cet argent?

BRIGITTE: Sincèrement non. D'abord ce n'est pas ton genre de te faire vivre par une jeune femme de bonne famille aimée et adorée par son mari. Seulement, si de mon côté, très sincèrement d'ailleurs, j'ai envie de te commander une toile de trois mille dollars, qui sera pour mon très candide époux une source continue de ravissement et de provocation, pousseras-tu le méri-

les carnets de marcel dubé

Dialogues (5)



pris et la désinvolture de refuser le produit brut de la traite?

VINCENT: Très sincèrement, non.

BRIGITTE: Oh! tu es un amour. C'est ainsi que je t'aime, sweetheart. Nous passerons à la banque un peu plus tard. Mais avant, nous avons bien le temps, hein?

VINCENT: Encore?

BRIGITTE: Comment encore? Mais je t'ai laissé dormir toute la nuit, je n'ai pas bougé, je ne t'ai pas éveillé même si j'en avais envie.

VINCENT: Remarque qu'un homme peut bien éprouver le besoin légitime de dormir une nuit sur trois même si c'est à côté de la plus délicieuse et de la plus désirable fille du monde.

BRIGITTE: Ah! je t'adore... Viens... Rapproche-toi... Là... Tu m'adores aussi?

VINCENT: Je ne sais pas. Pour l'instant tu vas te contenter d'être aimée, tout simplement.

Ce n'est pas que cette nouvelle vie avec Brigitte, tout à fait différente de celle qu'il vient de connaître avec Justine, déplaît à Vincent. Il connaissait Brigitte et savait à quoi s'attendre avec elle au moment de lui écrire et de l'inviter à Montréal. Et le fait qu'il soit son aîné de plus de quinze ans n'explique aucunement la fatigue physique et la lassitude qu'il éprouve par moments. Car il n'est pas sans savoir que bien des jeunes garçons dans la vingtaine seraient incapables de satisfaire Brigitte et de la rendre heureuse aussi souvent qu'elle en manifeste le désir.

Et puis l'après-midi, Vincent peut se détendre et prendre un peu de repos puisque Brigitte s'absente invariablement pour courir tout ce qu'il y a de magasins et de boutiques dans la métropole. Et chaque soir, lorsque la folle farandole recommence, Vincent se trouve invariablement frais et dispos pour suivre cette créature presque irréelle, qui comme les éphémères éprouve avec frénésie l'inextinguible besoin de se consumer à la vitesse des météorites. Et c'est la ronde des restaurants, des discos-bars, la course dans les rues transies de novembre, à monter et à descendre des taxis, jusqu'à ce que tous les deux un peu ivres, inconscients de ce qu'ils sont et de ce qu'ils vont devenir se retrouvent côte à côte et nus dans le grand lit frais de la suite du Berkeley. Les conversations qu'ils ébauchent alors entre deux actes d'amour successifs que leur inspire leur passion à fleur de peau, ressemblent à peu de choses près à ceci:

BRIGITTE: Ce que tu peux m'en faire des choses, toi alors. Je vais téléphoner à Bryan et lui dire que je me sépare de lui. Qu'il n'est qu'un vieux singe sans poil qui ne sait pas faire l'amour.

VINCENT: Bonne idée. Mais alors adieu les petites traites bancaires de trois mille dollars.

BRIGITTE: C'est vrai. Et nous en avons besoin. Et puis il aurait tellement de peine le pauvre insectivore. Parce que tu sais qu'il bouffe des insectes Bryan, qu'il a la bouche toujours ouverte et que l'été dernier il a même avalé un "june bug", sans compter les bourdons,

les mouches, les guêpes et les maringouins... Non, je ne veux pas me séparer de lui, je pense que je vais faire autre chose...

VINCENT: Quoi?

BRIGITTE: Je pense que je vais aller au commissariat de police alors... Et que je vais te dénoncer.

VINCENT: Pourquoi?

BRIGITTE: Pour viol sur ma pauvre personne.

VINCENT: A te regarder tu crois qu'ils vont te prendre au sérieux.

BRIGITTE: Bien sûr. Je vais prendre mon air de vierge offensée et leur dire qu'il y a une heure j'étais pucelle, que je t'ai rencontré dans le couloir de mon hôtel et que tu m'as violée.

VINCENT: Alors vas-y, je t'attends.

BRIGITTE: Tu me laisserais partir comme ça toute seule, toute nue, dans le froid de novembre?

VINCENT: Et pourquoi pas puisque c'est ce que tu as envie de faire.

BRIGITTE: Ce que tu peux être niais des fois mon pauvre Vincent!

VINCENT: Et toi ce que tu peux être conne!

BRIGITTE: Je viens de te suggérer, en prenant un certain détour bien entendu, que j'avais froid et tu te mets à prendre au sérieux mes histoires d'agents de police et de viol.

VINCENT: Mais si tu as froid je vais monter le chauffage.

BRIGITTE: Va me chercher des bouillottes une fois parti!

VINCENT: Approche mon amour, ne pleure pas, je vais te réchauffer.

BRIGITTE: Est-ce que tu m'aimes?

VINCENT: Oui.

BRIGITTE: D'amour, je veux dire. Pourrais-tu m'aimer d'amour?

VINCENT: Non.

BRIGITTE: C'est ce que je croyais.

VINCENT: Parce que jamais tu ne te laisseras aimer d'amour. Parce que si je t'aimais d'amour, tu serais trop malheureuse et moi je ne veux pas que ma petite plante soit malheureuse.

BRIGITTE: Merci beaucoup, mon chéri. Je savais que tu m'aimais quand même assez pour sacrifier tes propres sentiments. Toi au moins tu n'es pas égoïste comme Bryan. Lui, Bryan, il me garde prisonnière parce qu'il m'a achetée. J'ai accepté qu'il m'achète, mais si tu savais le plaisir que j'éprouve à le rendre cocu... surtout avec toi.

VINCENT: Il ne nous reste plus que deux jours, Brigitte et je n'ai pas encore fait ma toile.

BRIGITTE: Je m'en fous! Et tu pourras garder l'argent de la traite. Pourvu que pendant les deux jours qui nous restent tu continues à me faire l'amour comme un dieu!

(à suivre)

Marcel Dubé

restaurants

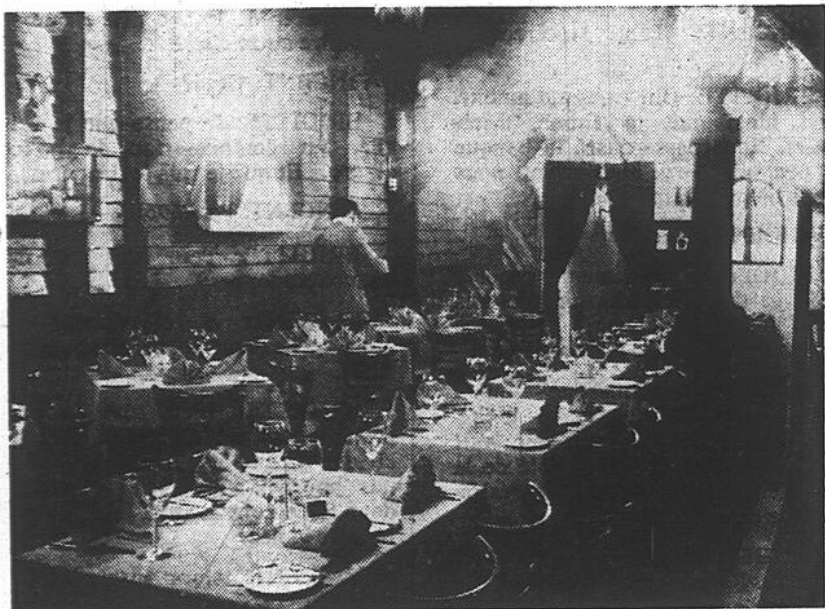


Photo Le Dimanche — Robert BERTRAND

Sur un air de fado

par Monique Mathieu

Le restaurant "LA VIEILLE LISBONNE" ressemble à s'y méprendre aux boîtes à chansons du temps jadis, lieux de rendez-vous d'une jeune génération rêveuse et mélancolique, venue y puiser une sorte de réconfort, d'encouragement à sentimentalité.

L'endroit est sombre, voûté et plein de recoins où s'accumulent coquillages, filets de pêche et bibelots aux couleurs bigarrées. La salle à manger est longue et étroite avec des tables en file de qui s'étirent jusqu'aux portes des cuisines. Une minuscule piste de danse, aménagée dans un angle de la salle, accueille les convives quand les artistes maison en ont terminé avec leur tour de chant.

Comme son nom l'indique, "LA VIEILLE LISBONNE" se spécialise dans la cuisine portugaise, tout comme "Le Solmar", son voisin d'en face et il ne semble pas exister de rivalités entre les deux établissements qui disposent chacun d'une clientèle de fidèles habitués.

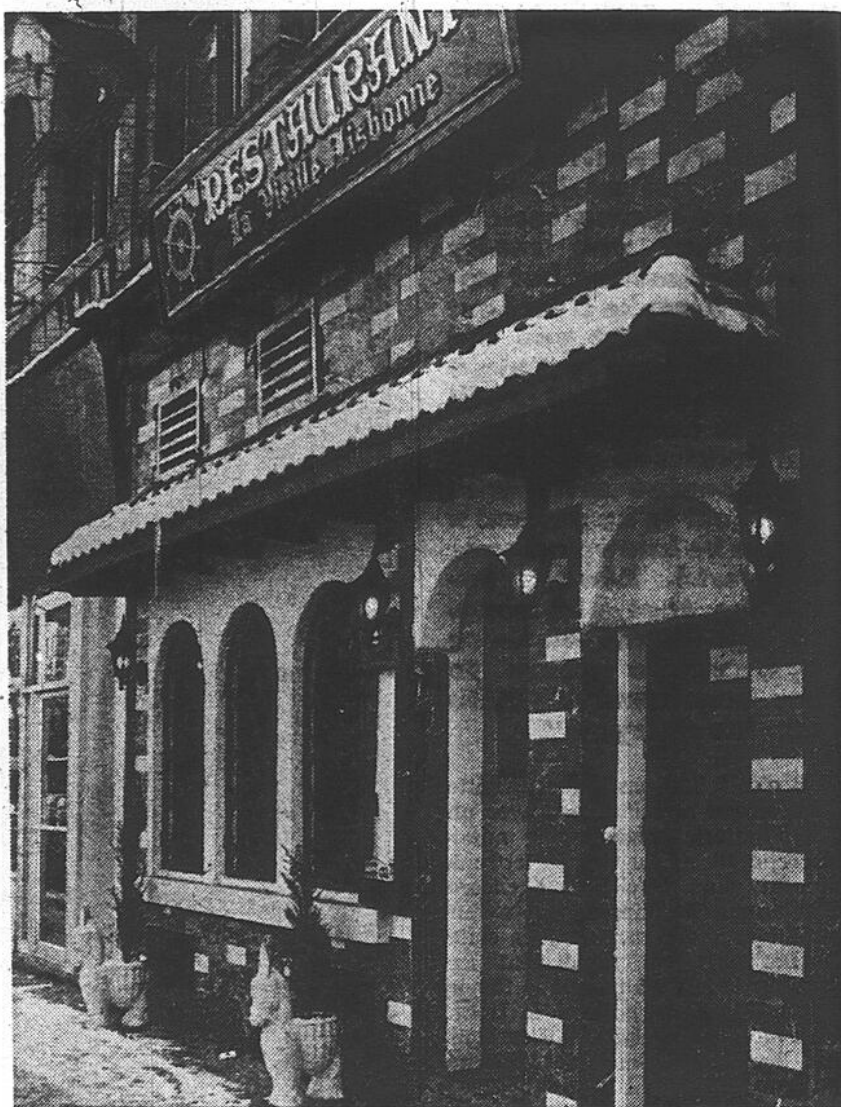
Le menu de "LA VIEILLE LISBONNE" mériterait d'être réimprimé sur un papier neuf, vierge de taches et de bavures. La flamme de la lampe à beau être basse, elle n'arrive pas à les dissimuler. Les plats suggérés sont pourtant appétissants. Ainsi, ces "Mexilhoes a Peniche" (\$2.50), moules à la péniche et "Camaroes Picantes" (\$2.50), crevettes grillées sauce piquante, qu'on nous proposa en entrée. Les moules, fraîches et bien en chair, bai-

gnaient dans une sauce forte à la tomate et aux poivrons relevée au vin blanc. Les crevettes, de taille moyenne, "brûlaient" agréablement le palais avec une sauce généreusement assaisonnée d'ail et de piments broyés. "La Caldo Verde" est un potage typiquement portugais au goût amer, fait de pommes de terre en purée et de chou en lamelles. Cette soupe, qui plaira seulement aux initiés, est servie avec une tranche de saucisson portugais. Un vin rouge du pays, un "Grao Vasco" (\$7.25) de saveur franche et robuste, accompagnait le repas.

Le service est passablement lent à "LA VIEILLE LISBONNE", mais il ne faut pas s'en formaliser, pas plus d'ailleurs qu'on ne s'en offusquerait au Portugal. La chaleur y est souvent accablante et les garçons ont pris — peut-être à leur insu — le rythme langoureux et décontracté qui prévaut là-bas. On oublie volontiers ce désagrément en prêtant l'oreille aux airs de "fado" fredonnés par les chanteurs maison Germano Rocha et Luis Tomar.

La paella est à l'honneur à "LA VIEILLE LISBONNE". Nous avons choisi "La Paella de Mariscos" (\$5.95) qui allie, sur un lit de riz légèrement croustillant, les saveurs généreuses du homard, des palourdes, des crevettes et du saucisson portugais. Les "langostinhos Gratinados" (Langoustines gratinées \$8.95) figuraient également au menu. Alignées côte-à-côte dans une assiette oblongue, les langoustines étaient fendues en leur milieu et arrosées d'une sauce à l'ail, réduite au vin blanc. Une portion de riz sauté à l'ail vint à part avec une salade de tomates et concombre.

À ce stade du repas, nous avons préféré nous en tenir à la "Salade de fruits au Porto" (\$1.50) plus délectable que les pâtisseries faites en cuisine. Nous aurions tout aussi bien pu commander "Les Fraises au Sherry", "Les Pommes au Rhum" ou "Les Poires au Cognac", desserts de préparation simple qui complètent admirablement bien une cuisine aussi riche et relevée que celle du Portugal.



La Vieille Lisbonne,

3702, boul. Saint-Laurent,

Pour réservations: 844-6211

Ouvert sept jours, de midi à la fermeture,

Spectacles: jeudi, vendredi et samedi en soirée,

Toutes cartes de crédit acceptées.

Menu

Mexilhoes a Peniche,
Camaroes Picantes,
Caldo Verde,
Paella de Mariscos,
Langostinhos Gratinados,
Salada de Tomate,
Salada de Frutas Ao Porto,
Café Espagnol,
Menu pour deux, sans vin, taxe comprise: \$29.48.



JADE GARDEN CAFE

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS
VOUS INVITE

* Cocktail lounge complètement licencié

* Cuisine cantonaise authentique
* Salle disponible pour banquets et réceptions

57 OUEST, LAGAUCHETIÈRE — RES. 861-4941



LA MAISON
DE L'ORIENT
POUR LES
CONNAISSEURS
EN CUISINE
ORIENTALE

HANCHON inc.

BAR-SALON
BOISSONS TROPICALES
SALLE DE RECEPTIONS

GRAND CHOIX DE VINS
CANADIENS ET
IMPORTES

LIVRAISON GRATUITE

10236, rue LAJEUNESSE
RENS.: 388-9291

Évitez la monotonie de la
cuisine à la maison



LA RÔTISSERIE SALONA

vous offre

SOUVLAKI: une délicieuse brochette de viande de la qualité cyth en pinole avec oignons, épices et sauce maison (tzatziki) \$1.00 ch.

DONNAIR: Viande d'agneau grillée sur tourne-broche Salades à la mode grecque \$1.00 ch.

BONI: A chaque achat de 10 SOUVLAKIS, vous en obtenez 2 gratuitement.

LIVRAISON GRATUITE

5206, avenue du Parc

271-0546

**UN
SIMPLE
APPEL
SUFFIT
POUR
VOUS
ABONNER**

**MONTREAL
MATIN**

COMPOSEZ
285-7031

**Succulentes
cuisines chinoise,
polynésienne et
canadienne.**

**Restaurant
DRAGON
INN**

Ne manquez pas notre fastueux
buffet chinois du lundi au vendredi

12 h à 14 h, \$3.50
17 h à 19 h 30, \$4.25
Enfants moins de 12 ans \$2.25

2 salles à manger
Facilités pour réceptions
2901 boul. Taschereau
672-5850
SAINT-HUBERT
Vaste stationnement gratuit

**Le Plat
d'Argent**

Le pionnier de la
Haute Gastronomie
française de Laval.
Votre hôte José
vous y invite
Plus de 100 marques des
meilleurs vins.
LICENCE COMPLETE
REPAS
D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT
GRATUIT
1790 boul. Des Laurentides,
Laval
(Vimont) Sortie 6E, est
Autoroute du Nord
Réservations:
669-6874

RESTAURANT

LANNI INC.

3132 est, rue Sherbrooke
(coin Préfontaine)
527-8313

**MENU SPECIAL
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE**
En spécial

- Rôti de boeuf au jus
- Scampis
- Veau parmigiana
- Licence complète

DINER D'AFFAIRES SALLE DE RECEPTION

DIMANCHE EST JOURNÉE FAMILIALE

de 11 h 30 à 10 h p.m.

Nous vous offrons LE ROAST BEEF

Inclus: soupe du jour, patates frites ou au four, libre service
au comptoir de salades.

TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER **\$4.95**

Enfants moins de 12 ans — 1/2 prix



Pour agrémenter votre repas et vous inviter à la danse
un organiste interprétera vos airs préférés
les vendredis et samedis soirs

AU
CURLY JOE'S

Réveillon

5000 est, rue Sherbrooke
En face du Village olympique

Reservations: **255-2823**

Stationnement gratuit

**BAR
SALON** *Polynésien*

Un tout nouveau refuge unique dans le nord de la ville vous offrant
une ambiance exotique et une délicieuse intimité. Boissons polynésiennes.
Parquet de danse. L'endroit idéal pour une suite des plus reposante
ou pour un apéritif avant de déguster nos délicieux mets chinois
dans notre salle à manger.

**RESTAURANT
WING WAH'S**

2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville) **389-8263**
Stationnement gratuit



Oui! C'est un rendez-vous. Pour une bonne table
c'est au **RESTAURANT**

ASTOR

SPÉCIALITÉS:

• Steak sur charbon de bois • Roast beef au jus • Poulet B.B.Q. •
Rôti de dinde • Spaghetti • Pizza • Lesagne • Langoustines • Escar-
gots • Pâtisseries françaises.

BAR SALON

Reservations:

866-7441

Opéré par la famille
Gavris depuis 1924

**DINER FAMILIAL
DU DIMANCHE**
Une belle occasion de
se retrouver en famille

690 ouest,
rue **SAINT-CATHERINE**
(en face d'Eaton)
Licence complète

**FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES
AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT**

**Dunn's
FAMOUS**

RESTAURANT — DELICATESSEN

Air conditionné — Licence complète — Ouvert 24 heures par jour

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le cœur de Montréal

866-4377 - 8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIEREMENT LICENCIE AU CANADA



LES PLUS FINS METS CHINOIS
servis à l'orientale
Diner d'hommes d'affaires

**KING
WAH
Restaurant**

LIVRAISON GRATUITE

619 est, boul. HENRI-BOURASSA
En face du Métro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 8339, rue SAINT-DENIS
384-3890

SPÉCIAL 2 POUR 1 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

**SCAMPIS, SPARERIBS LONGS
ET PINCES DE CRABES GÉANTS**

La 2e personne obtient exacte-
ment la même chose GRATUITE-
MENT

\$12.95

LE SIRLOIN BARN

Tous les dimanches de 11 h a.m. à 3 h p.m.
LE BRUNCH FAMILIAL
12 plats chauds et froids, boisson et sucre, table
de salade et apéritif de 16
Jus assorti poissons assorti et comptoir de des-
serts.
4.95 par personne
Enfants moins de 10 ans — gratuit 11 enfant par
adulte payant. Enfants de 10 à 14 ans — 1/2 prix.
SPÉCIAL AVEC LE BRUNCH **\$2.00**
ROAST BEEF AU JUS
ET UN VERRE DE CHAMPAGNE de surplus.

UNE SEULE
ADRESSE

5050, RUE PARÉ
737-3673

Licence
complète

LIBRE SERVICE COMPRENANT:

15 variétés de salades, hors d'œuvre
variés, 6 assaisonnements divers, des-
serts variés, pain à l'ail et croissant
Samedi et dimanche dessert fruits
frais, seulement. Enfants moins de 12
ans GRATUIT. Menu spécial Lun-
mar, merc. de 5 h p.m. à 9 h p.m.

1 bloc au nord de
Jean Talon et Decarie
Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30
Samedi et dimanche ouvert à 5h p.m.

l'art de vivre

par J. BOURDEAU

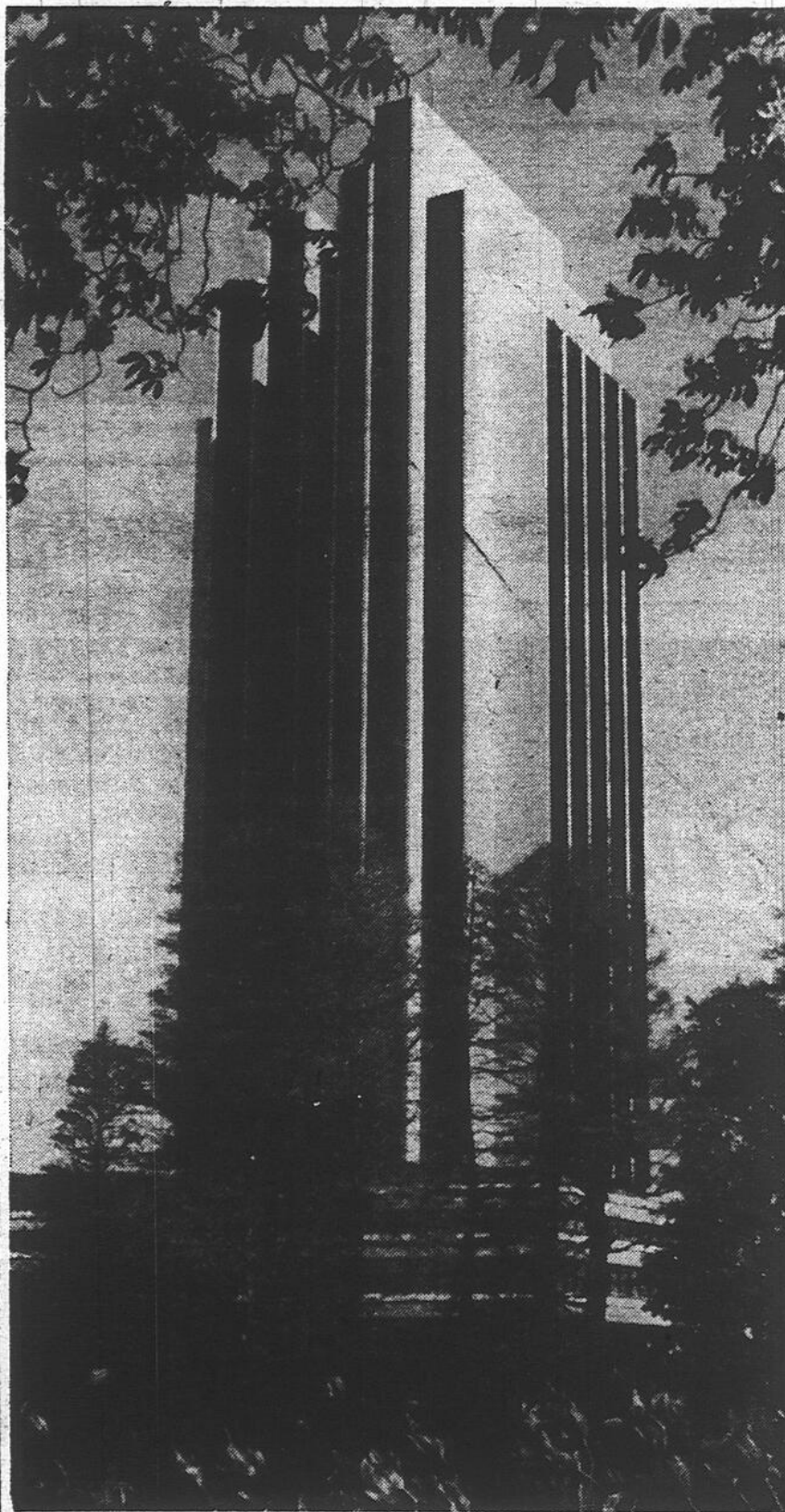
Ne pensez pas que je vais vous parler de politique, vous en avez déjà assez entendu parler ces temps-ci; d'ailleurs les gens qui travaillent dans la restauration sont souvent sceptiques envers ceux qui nous gouvernent.

Par expérience, ils savent qu'à table il n'y a aucune différence entre la droite, la gauche ou le centre. Ils ont si souvent vu ces tendances fraterniser autour d'une bouteille de vin qu'il est difficile de prendre pour du "cash" les déclarations télévisées du lendemain.

"Dans un grand hôtel de la métropole..."

Durant la défunte campagne électorale, je me suis chaque fois étonné d'entendre aux nouvelles la phrase suivante: "Lors d'une réunion tenue dans un grand hôtel de la métropole..." suivait la déclaration de l'un ou l'autre des partis en cause. Il me semble que si je dirigeais un parti socialisant qui en a contre les multinationales, ou un autre qui prêche pour l'austérité, il me paraîtrait contradictoire d'aller tenir mes réunions dans ces hôtels de luxe qui appartiennent justement à ces compagnies. Qu'on ne vienne pas me dire que c'est à cause de leur situation centrale qu'on les fréquente; dans bien des cas, en dehors de Montréal, c'est inexact, et c'est quand même là, que se rencontrent nos dirigeants. Du temps où l'hôtellerie ne dépassait pas le stade artisanal, chaque formation politique établissait ses quartiers selon la couleur politique du patron de l'établissement et l'on était fort mal accueilli sans preuve d'allégeance à la bonne cause. Les grandes chaînes d'hôtels représentent au contraire un terrain neutre garanti en quelque sorte par leur dimension internationale. En même temps ils créent autour de leurs hôtes un climat de respectabilité cosmopolite, de prestige, d'éclectisme, d'ouverture d'esprit, nécessaires à qui veut être pris au sérieux. D'autant plus nécessaire que le sujet dont on veut parler est insignifiant. Ceux qui ont quelque chose à se dire, choisissent plutôt de petites auberges de campagne discrètes. Un chef syndical américain déclarait il y a quelques années que pour traiter d'égal à égal avec un patron, il se devait de donner la même image que lui; c'est pourquoi la Cadillac et le grand restaurant n'étaient pas superflus. Avec une telle mentalité nous ne sommes pas prêts d'atteindre la maturité politique; qui peut croire un parti ou un syndicat qui ne se préoccupe que de son para-

Qui sera le Charlebois de la casserole?



Il y en a qui croit qu'une réunion dans un grand hôtel, ça fait plus sérieux.

tre? En attendant, sûrs que nous ne sommes pas à la veille de changer, les Holliday Inn, Hyatt, et autre Hilton n'ont pas peur eux du séparatisme. Ils construisent. Ils savent que, quel que soit le régime en place, une réunion tenue chez eux est forcément plus sérieuse qu'au coin de Hochelaga et de Bullion, et qu'un chien mord rarement la main de celui qui l'a nourri. Il faudrait songer à déménager le Parlement dans le grand salon d'un de ces établissements honorables, il s'y dirait peut-être moins d'injures.

Une cuisine de classe

J'écoutais la semaine dernière à la radio M. Bailly qui mentionnait qu'il ne peut se dégager d'élite sportive durable sans un grand fond de participation. Je crois que ceci est également vrai pour la cuisine. On ne peut s'attendre à avoir de grands cuisiniers si la majorité des gens se désintéresse des choses de la table. Envoyer des chefs défendre nos couleurs aux Olympiades gastronomiques en Allemagne, j'en suis, mais je ne suis pas sûr qu'il faille commencer par là. Qui a entendu parler de leur performance? Quelques revues spécialisées en ont fait mention.

Je me souviens de l'étonnement des examinateurs lorsque, lors d'une entrevue à l'école hôtelière pour y enseigner, j'avais mentionné qu'il me paraissait plus important dans l'immédiat de former de bons cuisiniers de cafétéria et de petits restaurants (où 90 pour cent des gens mangent) que de leur apprendre à faire un "canard au sang" pour s'exhiber dans un établissement de luxe. Le goût de s'améliorer vient en travaillant, et dans cette profession on reconnaît le bien-fondé de la mobilité de l'emploi lorsqu'il s'agit de se perfectionner; l'avenir des grands restaurants n'est donc pas en jeu. Sur la masse il en sortirait sûrement une élite plus représentative de notre gastronomie. Mais qui se soucie de ce que mange la "piétaille"?

Dans la cafétéria d'un grand hôtel que je ne nommerai pas, on y sert souvent en spéciaux ce que les gens fortunés n'ont pas mangé la veille au grand restaurant; c'est d'ailleurs excellent, mais la mentalité de cette façon de faire est coïtestable; il ne manque que la porcherie pour boucler la boucle de la consommation.

Le Québec a quelque chose à apporter à la cuisine mondiale, mais en cette matière nous sommes loin d'avoir trouvé notre identité. Entre les folkloriques tourtières et le hamburger (ou la pizza) il me semble qu'il y a de la place. Mais qui sera le Vigneault ou le Charlebois de la casserole? Ce jour-là nos politiciens cesseront peut-être de fréquenter l'anonymat distingué des hôtels internationaux.

Photo LE DIMANCHE